



RÉSEAU

MARS 2026

Volume 58, No 1

www.dominicains.ca

SOMMAIRE

Mot du Prieur provincial	2
Mot du Directeur	3
Dans notre réseau	4
Chroniques des communautés	9

- | | |
|----------------------|--------------------------------|
| • Vancouver 9 | • Québec 20 |
| • Squamish 11 | • Missionnaires Adoratrices 22 |
| • Toronto 13 | • Japon 24 |
| • Ottawa 15 | • Bujumbura 27 |
| • Montréal 16 | • Kigali 31 |
| • Saint-Hyacinthe 19 | • Ste Cecilia, Vancouver 33 |

Pèlerinage Fra Angelico en Italie	35
Laicat Dominicain	36
La visio divina : regarder et écouter	37
Bienvenue au nouveau provincialat !	38
Déclaration Justice et Paix	40
L'Hôpital, c'est ma paroisse!	41
Le rosaire dans les apparitions mariales	43
Homélie des funérailles pour le frère Steve Dumas ...	44



**PROVINCE
SAINT-DOMINIQUE
DU CANADA**

Éditeur : Frère Raymond LATOUR, o.p.

Infographie : Gabriel PROVOST

Sculpture de saint Dominique d'A. PELTIÉ,
artiste québécois de Saint-Jean-Port-Joli.

À Lui de faire le reste.

Suis-je optimiste quant à l'avenir de notre province? Dans les circonstances actuelles, peu d'éléments semblent nous y inviter. Et pourtant, les exemples de Vancouver et de Québec témoignent d'une vitalité nouvelle et d'initiatives inattendues depuis le chapitre de 2022. L'avenir peut encore nous réserver de belles surprises.

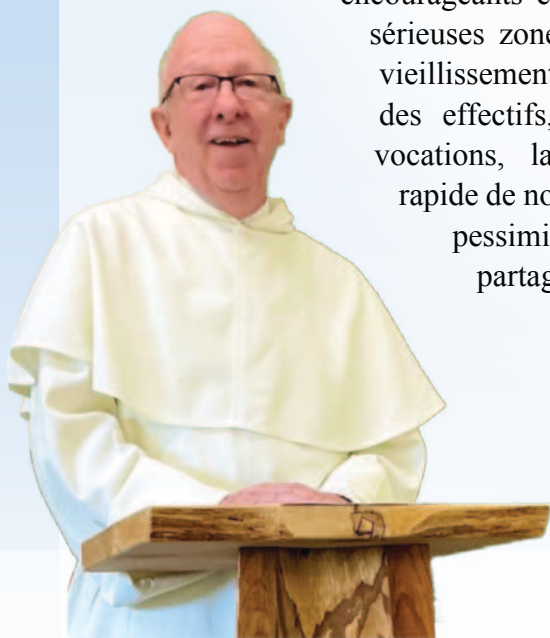
Alors, suis-je optimiste face à notre avenir ? Là n'est pas la question. Avoir le courage de l'avenir ne peut se réduire à un simple optimisme passager : il est trop fragile pour nous permettre de rester solidement enracinés dans le réel et d'envisager l'avenir avec prudence. La foi en l'avenir de notre province relève d'un autre ordre : elle s'enracine dans l'espérance, cette « petite espérance » de Charles Péguy qui dirige les mondes et entraîne avec elle la foi et la charité.

Regardant lucidement notre horizon missionnaire, j'y vois à la fois des signes encourageants et néanmoins de sérieuses zones d'ombre : le vieillissement, la diminution des effectifs, la rareté des vocations, la sécularisation rapide de notre société et un pessimisme largement partagé quant à l'état

de l'Église, particulièrement au Québec. Mais nous serions bien malheureux si notre espérance ne se fondait pas sur le Christ et ses promesses, Lui qui nous envoie, les mains vides, à la suite de saint Dominique, dans la confiance. À nous de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour mener à bien notre mission ; à Lui de faire le reste.

Il revient donc à chacun des frères et des sœurs de notre Province de mettre l'épaule à la roue, chacun selon ses possibilités et responsabilités. Tout d'abord par la fidélité à la prière — engagement le plus fondamental, quel que soit notre état de santé — ; ensuite par le service fraternel, au nom du Christ, au cœur de la vie quotidienne de nos communautés ; enfin, par nos engagements missionnaires, où que nous soyons dans le pays, engagements qui témoignent à la fois de notre amour de Dieu et de notre attachement au charisme dominicain dans son annonce de la Bonne Nouvelle.

Où le Seigneur nous conduira-t-il ? Nul ne le sait. Mais, dans l'attente du Maître — comme le rappelle la parabole — il nous revient de faire fructifier les talents qui nous sont confiés, fussent-ils réduits à une seule et modeste unité. À Lui de faire le reste !



Prendre le temps

Les Dominicains du Canada se préparent à célébrer leur chapitre provincial au mois de juillet prochain, à Toronto. Il s'agit d'une rencontre qui se tient aux quatre ans et qui réunit les délégués des diverses communautés dominicaines au pays ainsi que du Rwanda et du Burundi et du Japon. Une vingtaine de frères passeront ensemble un gros deux semaines au beau milieu de l'été pour déterminer des orientations pour le prochain mandat du conseil provincial.

De nos jours, deux semaines, c'est un temps long. Plus long encore, si l'on songe que les discussions sur les grands enjeux auront été préparées par des commissions, lesquelles soumettront leurs recommandations aux capitulaires. Notons que des laïcs et des membres des fraternités dominicaines participeront à ces commissions, une première. Fin mai, début juin, tous les frères sont conviés à des Assises, une sorte de forum fraternel dont les réflexions contribueront aussi à enrichir les perspectives du chapitre. Les capitulaires recevront également les rapports de différents « officiers » de la Province portant sur les quatre dernières années.

Que de temps passé à délibérer ! Dans une société où tout va tellement vite, il y a quelque chose d'un peu anachronique de s'accorder une telle plage de temps pour faire le point et se projeter dans un avenir bien difficile à prévoir.

Chez les Dominicains, nous avons un vocabulaire un peu spécial. Nous parlons de « célébrer un chapitre ». Voilà qui expliquerait peut-être que l'on veuille prolonger les célébrations ! C'est une manière de dire que chaque membre de la famille dominicaine, particulièrement les frères, sont invités à découvrir comment leur charisme communautaire se déploie dans un monde en constant changement. Comment notre prédication -au sens large- peut-elle être pertinente ? Où vont nos priorités ? Comment investir des énergies et des ressources de plus en plus limitées ? Comment renforcer notre communion ? Comment se dessine l'avenir de notre présence en différents milieux ? Autant de sujets que nous ne pouvons prendre à la légère et qui réclament de puiser à notre mémoire collective pour nous situer en fidélité avec notre identité et les appels de l'Ordre et de l'Église. Il faut aussi du temps, et des moments de prière, pour s'ouvrir au souffle de l'Esprit qui pourrait nous entraîner sur des chemins novateurs.



Ce qui se lisait au fil des pages du RÉSEAU prendra une nouvelle consistance. À suivre !

Raymond Latour, o.p.

Dans notre réseau

Prédication



Le frère Darren Dias a été invité à prêcher à l'occasion de la neuvaine à saint-Joseph à l'Oratoire. Le thème de la neuvaine : « Saint Joseph et l'inattendu de Dieu ». Mgr. Valéry Vienneau, un ancien du Collège dominicain, assurera également la prédication.

Darren Dias met son savoir et sa foi au service de la communauté universitaire de Toronto. Ordonné prêtre en 2006, il enseigne à St. Michael's College depuis 2008. En 2022, il est devenu directeur général de la Toronto School of Theology (TST) tout en poursuivant ses activités d'enseignement en tant que professeur de théologie systématique. Ses recherches et ses publications portent sur le dialogue interreligieux et la décolonialité. Darren Dias siège à plusieurs comités ecclésiastiques, tant sur le plan national qu'international. Comme ses confrères dominicains du Canada, il poursuit « la mission de saint Dominique, prêchant la parole de Dieu et bâtissant des ponts vers l'unité et la paix » (dominicains.ca) – À l'occasion de la neuvaine à l'Oratoire, il offrira la prédication du 10 au 13 mars.

Réunion des prieurs provinciaux nord-américains

Les prieurs provinciaux nord-américains se réuniront à Montréal du 6 au 10 avril.

Nominations

Le frère Thomas de Gabory Le Taillandier, de la province de France et membre du couvent Saint-Albert-le-Grand de Montréal, a été nommé comme co-directeur du département d'éthique bio-médicale du pôle de recherche des Bernardins, en France. L'institution est bien connue pour engager un dialogue avec le monde sur des questions diverses touchant l'art, la culture, les sciences.

Cet engagement consistera à mettre en place un colloque sur le thème : médecine, intelligence artificielle et écologie, qui se tiendra le 5 juin prochain. Il y sera question des objectifs de carbone 0 à concilier avec l'utilisation de l'Intelligence Artificielle (IA) dans les soins : surconsommation énergétique et empreinte carbone ; comment penser l'IA dans la médecine ; la place de l'écologie dans la réflexion éthique.

Avec le co-directeur, il devra également programmer un séminaire de 2 ans comportant 16 séances pour lesquelles il faudra trouver les thèmes et intervenants.

Autre nomination pour le frère de Gabory : il a été désigné par l'Université McGill comme professeur adjoint, à la faculté de médecine et des sciences de la santé. Il poursuivra sa tâche d'enseignement sur les soins palliatifs et l'éthique des soins pour les étudiants et résidents à l'unité des soins palliatifs de l'hôpital général Juif (Jewish Hospital, Montréal) et donne des cours magistraux au nouveau campus francophone de l'Université McGill, établi à Gatineau, il y a cinq ans. Il collabore également avec la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, deux sessions par année sur l'éthique des cas complexes.



Dans notre réseau

Rencontre des médecins de l'Ordre des Prêcheurs

Le 17 janvier 2026, se tenait en visioconférence une réunion des médecins de l'Ordre des Prêcheurs. Le frère Thomas de Gabory y prenait part.



Déménagement du provincialat

C'est le jeudi 27 novembre 2025, que s'effectuait le déménagement du provincialat des dominicains du Canada. Le provincialat quitte donc son ancienne adresse du 2715 Chemin-de-la-Côte-Sainte-Catherine pour s'établir au 4901, du Piedmont, Montréal, non loin de l'Oratoire Saint-Joseph. Les bureaux sont situés au deuxième étage de l'immeuble qui loge le provincialat des religieux de Sainte-Croix. (code postal : H3V 1E3; tél. 514 341-2244)



Page justice sociale o.p.

<https://dominicansistersconference.org/justice-peace/public-statements/>

[op.org](https://dominicansistersconference.org/)

Le CDEVS devient le CDEF

Le Centre dominicain d'éthique et de vie spirituelle change de nom et devient le Centre dominicain d'études et de formation (CDEF) dans le but de mieux refléter ses domaines de compétence en théologie, en exégèse et en philosophie. Le CDEF compte maintenant quatre volets : la chaire Noël-Mailloux en éthique des soins et bioéthique, la chaire Évangile Théologie et Vie, l'école de philosophie et les archives dynamiques.



« La Bonne Nouvelle est pour moi »

Depuis le Mercredi des Cendres, le frère Claude Noël, o.p. a mis en ligne des commentaires sur la liturgie : « La Bonne Nouvelle est pour moi » (La Bonne Nouvelle est pour moi@ClaudeNoëlOPc). Il souhaite offrir des aliments à la méditation et aussi offrir une réflexion pour les personnes en recherche. Vous suivez le lien suivant :

https://www.youtube.com/channel/UCOTGgbt1kfpXGhITg_Hqapw



Dans notre réseau

DÉLÉGUÉS AU CHAPITRE PROVINCIAL DE TORONTO

12 au 24 juillet 2026

CANADA

Fr. Yves Bériault – Provincial sortant
Fr. Guy Rivard – Prieur - Couvent Ottawa
Fr. Jacques Marcotte – Prieur – Couvent de Québec
Fr. Lamphone Phonevilay
Fr. Martin Lavoie – Prieur – Couvent de Montréal
Fr. Gustave Nsengiyumva
Fr. Daniel Cadrin
Fr. Raymond Latour
Fr. Hervé Tremblay – Prieur - Couvent de Toronto
Fr. Gilles Simard – Prieur - Couvent de Vancouver

Délégué collège no.1

Fr. Dieudonné Bigirimana

Délégué collège no. 2

Fr. Gustave Ineza

Délégué collège no. 3

Fr. Jean-Marc Perreault

JAPON

Fr. Michel Giard (vicaire du Prieur conventuel)
Fr. Kota Kanno

RWANDA & BURUNDI

Fr. Liboire Kagabo – Vicaire provincial
Fr. Désiré Bizimana (Prieur – couvent Kigali)
Fr. Symphorien Ntibagirirwa (Prieur – couvent Bujumbura)

Délégué collège no. 4

Fr. Cyprien Ntibankundiye

Délégué collège no. 5

Fr. Bonaventure Kambazi

PRÉSIDENT POUR L'OUVERTURE DU CHAPITRE

Fr. Hervé Tremblay, prieur – Couvent de Toronto

MODÉRATEUR

Fr. Ghislain Paris, assisté du fr. José Apolinário Kahombo

SECRÉTAIRE DU CHAPITRE

Fr. Raymond Latour, assisté du fr. Gustave Nsengiyumva

SECRÉTARIAT

Patricia Gongot

Dans notre réseau

COMMISSIONS PRÉCAPITULAIRES

FINANCES (Fin mai)

1. André Descôteaux. (Président)
2. Jean-Marc Perreault.
3. Sylvain Bossé.
4. Denis Rochon.
5. Renaldo Battista.
6. Yves Racicot.
7. Guy Rivard.

COMMISSION DE LA VIE INTELLECTUELLE

1. Hervé Tremblay (Président)
2. Darren Dias
3. Thomas de Gabory
4. Ghislain Paris
5. François Pouliot
6. Sylvie Latreille
7. Dominique Laperle
8. Michael Attridge

COMMISSION POUR LA MISSION

1. Dieudonné Bigirimana (Président)
2. José Apolinário Kahombo
3. Gustave Nsengiyumva
4. Gustave Ineza
5. Lamphone Phonevilay
6. Antonio Miguel Estevão
7. Mathieu Vézina
8. Peace-Michael Mushimiyimana
9. Michel Grenier

COMMISSION DU VICARIAT

Membres à déterminer par le Vicaire provincial et son conseil.

Site internet

RÉSEAU vous invite à découvrir le site internet renouvelé de la province canadienne. Vous pourrez, entre autres, y accéder à des vidéos et les numéros de RÉSEAU y seront aussi logés. Voici le lien pour ce site que vous aurez avantage à visiter régulièrement... entre deux parutions de ce bulletin.

<https://dominicains.ca>

Abonnez-vous !

Les Dominicains canadiens souhaitent intensifier leur présence sur les réseaux sociaux.

Si vous avez produit du matériel qui aurait avantage à être partagé, vous pouvez en faire l'envoi à

communications@dominicains.ca

Décès

+ Frère Jean-Baptiste Katsumi Harada, décédé à Tôkyô, le premier novembre 2025. Il était âgé de 91 ans, dont 63 ans de vie religieuse.

Le frère Harada est né à Gojome-machi, une ville de la préfecture de Akita dans le nord-est du Japon, le 29 juillet 1934.

Les frères canadiens du vicariat étaient très présents dans cette région, ayant la responsabilité du diocèse de Sendai. Le jeune Katsumi Harada, après une exploration chez les frères des Écoles chrétiennes, prenait l'habit dominicain en 1961 et faisait profession l'année suivante. Sa profession solennelle aura lieu le 22 mai 1969.

Toujours discret et effacé, il était reconnu par tous pour son sens du service, particulièrement comme buandier au couvent de Shibuya depuis 1973. Il était d'une grande régularité, toujours présent aux offices et soutenant la communauté de mille manières. Il prenait soin des plantes et des fleurs. Il suppléait souvent à la cuisine.

Il était le dernier des frères coopérateurs ayant œuvré au Japon. Ses funérailles ont été célébrées le 15 novembre, à l'église conventuelle Saint-Dominique de Shibuya.



+ Frère Steve Dumas, à Québec, le 16 décembre 2025. Il était âgé de 69 ans. Il a fait profession en août 1980. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Dominique de Québec, le 23 janvier 2026. (Voir ailleurs dans nos pages l'homélie pour les funérailles).

+ Madame Jeannine Daoust, décédée le 9 janvier, à l'âge de 89 ans, à Salaberry-de-Valleyfield. Elle a été à l'emploi du Collège Universitaire Dominicain d'Ottawa (CUD) pendant de nombreuses années, secrétaire très attentionnée pour tous.

+ Monsieur Gérard Poulin, décédé le 22 janvier 2026, à son domicile, à St-Lin-Laurentides. Il était âgé de 87 ans. C'était le frère de notre frère Jacques Poulin, à qui nous offrons l'assurance de notre prière.

+ Madame Jeannine Payeur-Demers, décédée le 26 janvier 2026, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Elle était âgée de 94 ans. Elle était la mère de notre frère Bruno Demers, à qui nous offrons, ainsi qu'aux membres de sa famille, nos condoléances. Ses funérailles ont été célébrées à l'église Saint-Roch, à Sherbrooke, le 21 février dernier.

Au rythme de la vie dominicaine

Vancouver bouge au rythme de la vie dominicaine, contemplative et active.

Le frère Gilles Simard—remplaçant le Père Joseph D'Souza en raison de complications de visa— a accompagné les paroissiens de Saint Mary's en pèlerinage en Italie. À son retour, il a été sollicité et a accepté de devenir l'administrateur de la paroisse du Précieux-Sang à Surrey, en Colombie-Britannique, une petite paroisse d'environ 800 paroissiens inscrits et une école élémentaire comptant 230 enfants. Le frère Gilles a trouvé les gens accueillants et avec eux, il a développé une bonne relation de travail. La mission prendra fin le 30 juin 2026. Après quoi, il participera à son premier chapitre provincial en juillet prochain.

Au cours des trois derniers mois, le frère Gabriel De Chadavérian a subi une chirurgie d'un kyste rénal avec une convalescence d'un mois. Il se porte mieux malgré quelques difficultés persistantes avec l'hypertension. Cependant, sa tension artérielle se stabilise. Malgré ce contretemps de santé, qu'il associe à la croix du Seigneur, le frère a repris son ministère depuis janvier 2026. Il est ravi de faire partie d'une communauté de formation.

Le frère Dieudonné Bigirimana, père-maître, écrit en tant que poète : "Entre montagnes et océan, j'ai trouvé le noviciat à Vancouver !" Le paysage de la côte ouest reflète son expérience de maître des novices : "l'océan ouvre un horizon de possibilités, et les montagnes cachent parfois la vue."

La vie fraternelle peut être comparable à une montée raide ; néanmoins, l'enthousiasme des frères dominicains—leur désir de marcher ensemble—offre l'incitation à gravir cette montagne. Sachant que Jésus accompagne la communauté, Jésus dirige le regard vers l'horizon et crée la joie de poursuivre le voyage. Le frère Mark Hoo fait ses tournées en donnant de

courts enseignements et des séances de questions-réponses aux élèves de l'école St. Mary's, transmettant le message de Dieu de la maternelle jusqu'à la 7e année, cela inclut des chants avec des applaudissements et une gestuelle, pour la maternelle et la 1ère année, jusqu'à captiver l'attention des élèves de 6e et 7e année (avant qu'ils ne s'ennuient!). Ces ministères s'étendent à diverses paroisses et écoles de l'archidiocèse de Vancouver, ainsi qu'aux laïcs dominicains et à la CWL sous forme de journées de réflexion, de courtes retraites, de conférences, de séances de questions-réponses et de direction spirituelle. Faire partie d'une maison de formation est un point fort continu pour le frère Mark.

Les novices dominicains, les frères Jacob Heakes et Angelo Antes ont fait d'excellentes présentations à la communauté dominicaine sur les Frères Dominicains, Girolamo Savonarole et Bartolome de las Casas, respectivement. Leurs présentations bien documentées ont été appréciées par les frères de la communauté.

Promotion de la vocation dominicaine (Vancouver/Canada de l'Ouest) :

De novembre à janvier, le Fr. David Bellusci, OP, promoteur dominicain pour la région de l'Ouest, a rendu visite à Calgary (AB), Regina (SK), St. Boniface/Winnipeg/Brandon (MB), invité à donner des témoignages personnels, des conférences aux jeunes adultes sur la vie dominicaine, sur le discernement religieux, la chasteté, ainsi que sur la question de l'addiction sexuelle. Le week-end de discernement dominicain organisé à la fin de novembre a coïncidé avec l'invitation au *dîner de l'archevêque* Smith le vendredi soir, et sa première visite à la communauté dominicaine. À sa grande surprise, l'archevêque a dîné avec sept frères dominicains, deux novices

dominicains et cinq jeunes hommes venus de Calgary et Saskatoon —quatorze hommes dans le prieuré dominicain de Vancouver pour accueillir l'archevêque ! Pas assez de place pour héberger tout le monde, y compris cinq postulants. L'un d'entre eux, Chris Ruest, venu de Saskatoon, a proposé de rester dans un Bed&Breakfast afin que son ami, Riley Morrissey, également de Saskatoon, puisse séjourner avec les Dominicains à la maison sur Austrey. Pour la journée de discernement du samedi, douze jeunes hommes ont visité le couvent de St-Mary's, dont deux ayant fait six heures de route depuis Kelowna (BC) et les cinq autres venant de Vancouver, se joignant aux prières, aux conférences et aux repas. Le frère Dieudonné a donné une conférence partageant ses expériences en tant que Maître des novices avec les postulants, et le père Gabriel, en tant que lecteur conventuel, a fait une visite détaillée de la bibliothèque de la maison Austrey. L'un des postulants, Kevan Syalomsan, qui assiste régulièrement à l'étude biblique Pier Giorgio Frassati, a été complètement fasciné par la bibliothèque. Par

visioconférence, le frère José Kahombo a également fourni plusieurs contacts provenant de différentes régions de l'ouest du Canada. Le frère David communique avec eux. Michael Ocenar, un postulant de Calgary, rejoindra la communauté dominicaine le dimanche 1er mars. La prochaine journée de discernement consistera en une retraite silencieuse au monastère de la Reine de la Paix en avril. Les personnes intéressées venant de l'extérieur de la ville en avril pour la retraite silencieuse et le discernement dominicain, resteront avec les frères dominicains pendant le week-end. Avec de nombreux intéressés prévoyant déjà de rester avec les frères pendant le week-end, le défi actuel pour notre communauté est de savoir où loger tous ces jeunes qui s'intéressent à ce type de vie religieuse.

NB. La présente chronique de Vancouver a été rédigée par Human Intelligence et a vérifiée et certifiée comme sans intervention de l'intelligence artificielle. (Éditeur de Vancouver).



Chronique des Moniales de Squamish

Sœur Marie-Étienne Moquin

Être signe d'espérance

Après une semaine de récollection communautaire et de retraite juste avant l'Avent, la saison a commencé en fanfare — littéralement ! Un ami généreux de notre communauté, qui dirige une entreprise de construction, nous a proposé de rendre l'une de nos douches accessible aux personnes en fauteuil roulant. Après environ une semaine de poussière, de tuyaux et de carreaux, la nouvelle douche sans seuil était prête à être utilisée. Sa « principale utilisatrice » apprécie beaucoup le confort et la sécurité accrus — tout comme les sœurs infirmières.

Le ciel nous a gratifiées d'un Noël enneigé, et la météo clémente (et sans pluie !) s'est maintenue presque jusqu'à la fin de l'Octave. Pour ajouter à notre joie, nous avons célébré, le jour de l'Épiphanie, l'entrée de la postulante Geneviève. Comme les Mages, elle est venue de « loin » (c'est-à-dire d'Ottawa), traversant « champs et fontaines, landes et montagnes [et plusieurs blizzards !] » pour arriver juste à temps pour la fête. Le temps de Noël s'est conclu par des cantiques improvisés à la récréation, chacune demandant ses chants préférés. La fin du temps festif a également marqué une étape importante pour notre communauté : avec trois postulantes et la visite temporaire d'une aspirante, nos 19 cellules étaient toutes occupées. Personne ne dort

encore dans les placards à balais, mais nous avons commencé à réfléchir à la façon de créer davantage d'espace à mesure que la communauté grandit.

Le début du mois de février a marqué nos deux semaines annuelles de « partage d'études ». Chaque sœur prépare une présentation d'une demi-heure sur un sujet étudié au cours de l'année, suivie d'un temps de questions et d'échanges. Cette année, les thèmes abordés comprenaient Maïmonide, l'intelligence artificielle, Évangéle le Pontique et la cardiologie. Ces semaines sont pour nous un grand encouragement mutuel à persévérer dans la formation et l'étude.

En la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 11 février, Sœur Dominica Maria de l'Agneau de Dieu a célébré sa première profession pour trois ans. La cérémonie a eu lieu au cours d'une belle messe célébrée par notre aumônier, le P. Pierre Leblond. Un petit groupe de membres de sa famille et d'amis vivant au Canada a pu se joindre à nous pour l'occasion. Ensuite, nous avons partagé un gâteau, ainsi qu'une douceur vietnamienne traditionnelle appelée Bánh Phu Thê (« gâteau des époux »), souvent servie lors des fiançailles et des mariages. Ce fut une journée heureuse, remplie de joie et de rires.



Cette petite chronique se termine comme elle a commencé : par une nouvelle saison liturgique -et des travaux. Dans l'Évangile du premier dimanche de Carême, saint Matthieu nous dit que Jésus fut « conduit par l'Esprit au désert », le mot grec erēmon pouvant signifier désert, solitude ou lieu inhabité. Pendant ce temps, dans notre petit coin de désert, les pluies d'automne avaient provoqué un affaissement du vieux pont forestier qui relie le monastère principal à notre installation hydroélectrique et à la route d'évacuation d'urgence. Au début du Carême, les réparations ont commencé et se sont achevées plus rapidement et plus facilement que nous ne l'aurions imaginé. Un grand merci à saint Joseph, toujours si généreux pour nous aider à faire face aux défis occasionnels que comporte la vie au désert !

Nous vous souhaitons un Carême paisible et une joyeuse fête de Pâques. Nous continuons de vous porter tous dans notre prière.



Frères dominicains de Toronto

Frère Hervé Tremblay, prieur

Que de neige ! Et beaucoup d'activités.

Les Torontois ne sont pas habitués à un tel hiver! Depuis le mois de décembre, il neige abondamment et il fait très froid. La tempête du dimanche 25 janvier a été historique, avec 60 cm de neige en une seule journée. Pas besoin de dire que la ville a été paralysée pendant deux ou trois jours, ne sachant trop où mettre toute cette neige. Et comme il n'y a pas eu de redoux depuis, elle est toujours là pour encombrer les rues et les trottoirs.

Cette tempête et ses conséquences ont affecté les célébrations annuelles de la St-Thomas d'Aquin. Comme c'est notre habitude, nous avons eu les portes ouvertes l'après-midi du mardi 27 janvier. Plusieurs se sont excusés à cause de l'état des rues et des trottoirs, de sorte que moins de personnes que d'habitude sont venues. Mais il y a quand même eu beaucoup d'amis de la communauté qui se sont déplacés et sont restés longtemps pour discuter, prier, manger quelque chose et boire un peu.

Le jour suivant, le mercredi 28 janvier, avait lieu la *Aquinas lecture*. Cette année, c'est Liz Smyth,

professeur émérite à l'Université de Toronto, qui a donné une conférence intitulée : *Thomas Aquinas OP, Teresa Dease IBVM & Delphine Fontbonne CSJ : Reflections on Education, Gender & Theology*. Le fr. Darren, au nom de DIT, animait la session.

Le prieur provincial, le frère Yves Bériault, était présent à ces événements. Il en a profité pour rencontrer les frères et discuter avec eux de l'avenir de la communauté de Toronto en vue du prochain chapitre provincial de juillet. Le frère Hervé et lui sont également allés visiter les lieux où se tiendra le chapitre provincial, le Séminaire St-Augustin.

Le conseil provincial ayant demandé aux communautés de la province une réflexion sur leur avenir qui sera présentée au chapitre, les frères de Toronto ont choisi d'avoir une journée de discussion et de réflexion. Elle a eu lieu le samedi 14 février (aucun lien avec la St-Valentin!) à la paroisse Sacré-Cœur, avec M. Michael O'Connor, laïc dominicain, comme modérateur.



Mais il nous faut aller un peu en arrière, jusqu'au dernier *Réseau* de l'automne dernier, pour souligner quelques événements de l'automne.

La fraternité laïque Pierre Claverie de Toronto a été très active. Elle a tenu son potluck annuel de l'Avent le 11 décembre. Plus tard, le samedi 31 janvier, il y a eu une journée de retraite prêchée par le frère Hervé sur le courage des prophètes dans leur prédication. Cette même journée était la journée des consacré(e)s dans le diocèse de Toronto, célébrée à la Basilique St-Paul. Ce sont les frères Gustave Ineza et Mathieu Vézina qui ont représenté les dominicains.

Nous avons eu la journée du laïcat dominicain, célébrée chaque année autour de la date de la Toussaint dominicaine. Cette année, elle a eu lieu le samedi 8 novembre. Toutes les quatre fraternités étaient représentées. Enfin, il faut mentionner le *Cardinal's Dinner* annuel le 5 novembre. Les frères Hervé, Gustave et Mathieu y étaient. Il y a eu plusieurs discours, dont ceux du premier ministre de l'Ontario, M. Doug Ford, du nonce apostolique et, bien évidemment, du cardinal Leo.

À l'église Sacré-Cœur, on a officiellement ouvert le Jardin « Notre-Dame de la Résilience ». Planté en 2024, c'est un espace pour tous. Une broderie au point de croix par Kathy Richardson qui sera affichée dans le presbytère transmet les remerciements à Prakash Lohale o.p., Raymond Latour o.p. et Suzanne Arklow.

Voici aussi quelques événements plus particuliers des frères :

Le fr. Hervé donne un cours au Grand Séminaire St-Peter de London et un autre au Grand Séminaire de Montréal. Il a fait quelques enregistrements d'émissions à Radio-Galilée sur les femmes dans la Bible. Avec le prieur provincial, il est allé à Oakland du 16 au 21 décembre 2025 afin de discuter de possibles lieux d'études pour nos frères en formation. Il sera chez les dominicains de St-Finsbar à Trinidad du 21 février au 7 mars pour la semaine biblique.

Le frère Mathieu, promoteur des vocations pour Toronto, a participé au *Rise up* de CCO (*Christian Catholic Outreach*) entre Noël et le jour de l'an. Il y a animé un kiosque avec le frère Lamphone. Plus tôt, il a participé à *Renew Toronto* du 21 au 23 novembre, un événement pour jeunes adultes.

Le frère Gustave est activement impliqué dans la pastorale paroissiale, surtout dans la préparation des enfants des écoles catholiques au premier pardon, à la première communion et à la confirmation. En plus, il y a les funérailles, les messes régulières aux écoles catholiques et au centre d'accueil francophone Héritage. Il continue d'enregistrer (longtemps à l'avance) les messes qui seront télévisées plus tard et qui sont écoutées par plusieurs centaines de personnes.

Le frère Prakash est allé à Vancouver pour donner un cours sur la spiritualité dominicaine aux novices, du 24 au 31 janvier 2026.



Couvent Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

Frère Guy Rivard

Avec ou sans église : montée vers Pâques

Bonjour à toute la famille dominicaine de la part des frères d'Ottawa. Comme on dit, les gens heureux n'ont pas d'histoire, si bien que je suis en panne de nouvelles à partager avec vous. La vie est belle, voilà. Nous venons de célébrer l'appel décisif de nos catéchumènes et de nos candidats à la confirmation. Le baptême des catéchumènes aura lieu à Pâques et les confirmations, à la Pentecôte. Nous sommes bannis de l'église pendant deux semaines car le CECCE prépare une présentation du futur espace multifonctionnel que sera l'église, à l'intention de partenaires potentiels. Ils espèrent qu'en retour pour l'usage des lieux, un partenaire contribuera aux coûts du réaménagement.

Voilà pour les grandes nouvelles d'Ottawa ! À tous et toutes, nous souhaitons un cheminement fécond vers Pâques et un Triduum mémorable.



Mgr. Marcel Damphousse a rencontré les membres de la communauté d'Ottawa à l'occasion de la fête de Saint Thomas d'Aquin. Il présidé la messe et prêché. Puis, il a dîné avec les frères et a visité "l'église" pour voir ce que devient la paroisse.

Couvent Saint-Albert-le-Grand, Montréal

Frère André Descôteaux

Que faisiez-vous durant les temps froids?

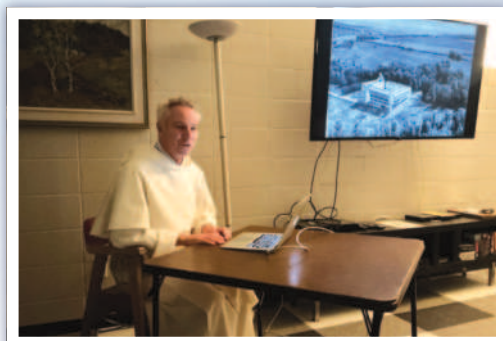
Même à Montréal, nous connaissons un hiver froid qui a commencé trop tôt, en novembre. Les frères du couvent Saint-Albert-le-Grand n'ont pas hiberné pour autant. Au début du mois, ils ont accueilli le frère Marc Chauveau du couvent de l'Annonciation à Paris, grand spécialiste de l'art contemporain. Il a été associé à la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il en a profité pour donner deux conférences. La première a été réservée aux frères. Ayant vécu plusieurs années au couvent de La Tourette près de Lyon, édifice conçu par le célèbre architecte Le Corbusier, il a présenté quelques expositions qu'il y avait organisées. Il nous a permis de découvrir non seulement la beauté du couvent, mais surtout la diversité et la richesse de l'art contemporain.

Quelques jours plus tard, dans l'église conventuelle, le frère Marc Chauveau a donné une présentation sur la place de l'art contemporain dans Notre-Dame-de-Paris restaurée. Après avoir décrit l'évolution architecturale de la cathédrale, il s'est attardé à la restauration ainsi qu'à la description de certains éléments du mobilier liturgique conçu et réalisé par Guillaume Bardet (baptistère, autel, cathédre, ambon, sièges). Il a aussi présenté les nouvelles tapisseries et verrières qui seront installées dans Notre-Dame. Une magnifique conférence à laquelle assistaient près de 75 personnes.

Le mois de novembre est important pour le couvent puisque le 15 novembre est célébrée sa fête patronale. La célébration a eu lieu le 19 novembre. Plusieurs membres de la famille dominicaine sont venus célébrer avec les frères Saint Albert.

Quelques jours auparavant, le 14 novembre, le Dominican Institute of Toronto (DIT), de concert avec le Centre étudiant dominicum, a offert une conférence de monsieur l'abbé Gilles Routhier, professeur émérite à la faculté de théologie de l'Université Laval, intitulée 'Porter l'héritage d'Albert le Grand'.

C'est aussi en novembre que les frères, sous la présidence du frère Gustave Nsengiyumva, sous-prieur, ont élu les socii du prieur conventuel au prochain chapitre provincial. Les frères Gustave Nsengiyumva, Daniel Cadrin et Raymond Latour ont été choisis.



Le 22 novembre, notre frère Yvon atteignait l'âge respectable de 85 ans.

Notre prieur, le frère Martin Lavoie, est très sensible à la beauté des lieux. Ainsi avons-nous vu apparaître sur les murs du couvent plusieurs reproductions d'œuvres produites par des frères. Sur le mur, le long du corridor menant à la salle commune, il a posé les figures dominicaines qui étaient autrefois à l'église conventuelle de Saint-Jean-Baptiste. Le coup d'œil est très beau.

Le 3 décembre, dans le cadre de la formation permanente, le frère Yves Bériault, prieur provincial, a dressé le bilan du chapitre général de Cracovie tenu en juillet et août 2025. En plus de décrire les lieux, il nous a fait part des enjeux et des principales décisions.

Le 7 décembre, notre frère Estevao a été installé comme curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima à Laval. Il y travaillait déjà depuis plusieurs mois. Il est maintenant le pasteur en titre de sa communauté. Nous lui souhaitons le plus grand des succès pastoraux.

Le 17 décembre, le frère André Descôteaux a participé à la fête de Noël de l'Externat Mont-Jésus-Marie qui a eu lieu, cette année, à l'occasion de son centenaire, à la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph.

Comme toujours, les fêtes de Noël et du Nouvel An ont été très agréables et fraternelles. Célébrations religieuses, mets traditionnels, échange de vœux, festivités, tout a été au rendez-vous pour célébrer joyeusement la naissance de notre Sauveur. Durant la semaine entre Noël et le Jour de l'An a eu lieu à Montréal l'événement 'Rise up', un grand happening chrétien sur les vocations dans l'Église. À cette occasion, les frères Mathieu de Toronto et Lamphone de Québec sont passés au couvent, de même que deux religieuses dominicaines de la communauté Saint Cecilia de Vancouver.

Malheureusement, l'hiver étant très rigoureux, plusieurs frères ont été malades au point que certains ont développé des pneumonies. Tous sont maintenant en bonne forme.

En la fête de Saint Thomas d'Aquin, le 28 janvier, madame Sylvie Latreille et monsieur Renaldo Batista ont fait profession solennelle dans l'Ordre comme membres de la fraternité laïque Albert-le-Grand. Ils sont les premiers à franchir cette étape dans leur fraternité. Un souper a suivi avec quelques invités.

Le 13 février, le frère Thomas de Gaboury nous quittait pour un séjour à Madagascar où, chaque année, il donne une série de cours.



Le 15 février, le Cédum célébrait sa traditionnelle « messe des nations ». Elle marquait le début des célébrations du quarantième anniversaire du Centre. Elle était présidée par un ami du Centre, monseigneur Alain Faubert, évêque de Valleyfield.

Le Mercredi des Cendres, alors que débute le carême, les frères du couvent ont eu le bonheur d'accueillir monsieur Juan Daniel Alvarez Becerra comme postulant. Juan est étudiant en linguistique à l'Université McGill. Il provient de la Rive-Sud de Montréal. Il sera avec nous pour une période de trois mois. Quant à notre autre postulant, monsieur Dieuvil Oce, il a effectué avec nous un séjour de trois mois qui se terminait aux environs de la fête de Noël.

Le 21 février, plusieurs frères du couvent ont entouré le frère Bruno Demers à l'occasion des funérailles de sa mère qui ont eu lieu à Roch Forest.

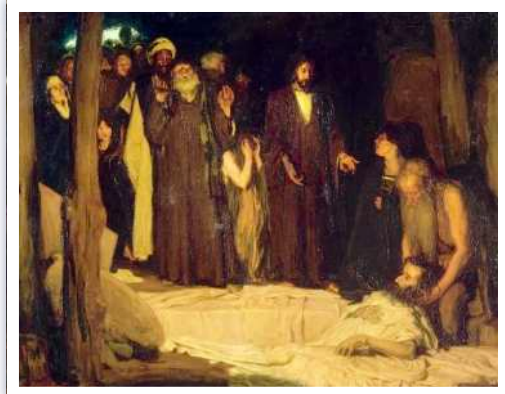
Le 23 février, le frère Daniel Cadrin, lecteur conventuel, a présenté quelques œuvres illustrant la résurrection de Lazare, dont cette toile réalisée par le peintre afro-américain, Harry Tanner (1896).

Remontant à l'Antiquité chrétienne, il nous a permis de découvrir de très belles et quelques fois surprenantes représentations de ce signe si important dans l'Évangile de Jean.

Durant la dernière semaine de février, le prieur provincial a entrepris la visite canonique du couvent. Mercredi 25 février, il a livré ses conclusions. Les frères vivant à la résidence Basile-Moreau étaient présents puisque le frère Yves les avait également rencontrés. Celui-ci s'est dit heureux de cette visite. Il a constaté que les frères vivant à Basile-Moreau formaient une communauté solidaire où chacun a souci de l'autre. Il a aussi remarqué qu'à Saint-Albert un tel esprit d'entraide existait.

Les frères sont satisfaits de leur nouveau lieu de résidence. Il les a félicités pour leur effort à célébrer dignement l'office. Il a invité la communauté à poursuivre son engagement apostolique. La situation financière de la communauté devra l'amener à y réfléchir. Après cette rencontre, nous avons célébré les vêpres pour ensuite nous retrouver au réfectoire pour un repas festif où ont été soulignés les anniversaires du mois.

Même en hiver, aussi rigoureux soit-il, il y a de la vie à Saint-Albert!



Maison du Très-Saint-Rosaire

Frère Jean-Jacques Robillard

Le grand âge et l'amour fou de Dieu

Chaque année, en cette saison, l'Église nous propose une démarche de Carême. Que nous réservera cette quarantaine ? À coup sûr, elle nous annonce les premiers signes du retour du printemps avec sa clarté et sa luminosité joyeuses, le début du réveil de la nature qui va se défaire de ses habits blancs pour revêtir ses vêtements de verdure, nous révélant ainsi qu'elle n'était qu'en dormance.

Notre marche du Carême nous conduira à la joie éclatante de Pâques, où au même moment la nature fera éclater sous nos yeux les merveilles d'une nature qui se réveille et se renouvelle.

Trois événements ont marqué la vie de notre petite communauté depuis le dernier *Réseau*.

Le 27 décembre dernier, nous avons souligné dans l'intimité, le 101^{ième} anniversaire du Fr. Jourdain Lavoie qui poursuit sa marche lentement et sûrement sur le chemin de la vie.

Quelques jours plus tard, le 3 janvier, nous avons eu la joie de recevoir le Fr. Yves Bériault et le Fr. Raymond Latour venus présenter leurs vœux au Fr. Jourdain Lavoie et aussi leurs meilleurs vœux à la communauté pour la Nouvelle Année qui venait à peine de commencer.

Du 28 au 29 janvier, nous avons vécu la retraite annuelle des prêtres du Séminaire. Cette année, le Père Jacques Van Vliet, cistercien de Rougemont, nous a ouvert aux arcanes de « L'Amour fou de Dieu ». Ce fut véritablement un temps de ressourcement apprécié de tous.

En terminant, tous les Frères s'unissent à moi pour vous souhaiter à tous un « bon Carême » ainsi que de « Joyeuses Pâques ».



De gauche à droite, les frères Robert Francoeur, Jean-Jacques Robillard, Jean Dautre et Yves Bériault.



Fr. Jourdain Lavoie

Couvent Saint-Dominique, Québec

Frère Jacques Marcotte

Mon Pays, c'est (toujours) l'hiver!

Quoi vous écrire depuis notre couvent de Québec? Sinon, que l'hiver 2026 aura été long et froid, comme partout ailleurs dans l'Est du pays; sans aucun doute chez- nous, davantage épuisant, eu égard à la santé des frères, à leurs nombreux engagements apostoliques. La saison froide, sans excès ni tempête, s'étire en langueurs, en appels de patience et de dépassements. En conséquence aussi de notre petit nombre, il nous faut parler de fragilité, de besoin de nouvelles ressources.

Le projet de notre insertion pastorale à l'église St-Dominique connaît des creux et des ralentissements. Ce projet s'avère difficile à gérer de la part du Diocèse et des administrateurs de la Fabrique St-Jean-Baptiste. Il faut comprendre que notre position en devient inconfortable. C'est que le mouvement de retour que nous amorçons va un peu à rebours de ce qui a suivi notre départ de Saint-Dominique en 2012, et qui s'annonçait déjà au début des années 2000. Après l'euphorie des recommencements en 2022, ce fut donc l'hésitation et certaines complications...

Dans les circonstances, il faut admirer la patience et la persévérance des frères François, Michel et Lamphone, qui sont désignés pour tenir la barre de notre retour à cette église. Leur position demande beaucoup d'humilité et de gratuité de leur part, vu le retard dans les négociations et le report constant des échéances.

Par ailleurs la fréquentation de l'église connaît un regain certain. La composition de nos assemblées dominicales s'amplifie et se diversifie. L'enthousiasme augmente chez plusieurs. Des projets sont mis de l'avant. Nous avons avec nous de bons collaborateurs tant pour la musique, le chant liturgique, les arts et l'animation, etc.

Mentionnons la réussite du projet Messes de l'aurore les lundis de l'Avent. Avec toujours un nombre croissant de participants. Je crois que nous manquerions de places dans l'église, si l'Avent devait durer quelques semaines de plus!

Notons aussi l'Exposition d'Art sacré réalisée avec le concours de M. Pierre Lussier, un artiste peintre de Québec. L'événement a pris place à l'arrière de l'église Saint-Dominique pendant les deux dernières semaines de décembre. Bravo à l'équipe qui, avec frère François, a porté ce beau et inspirant projet!

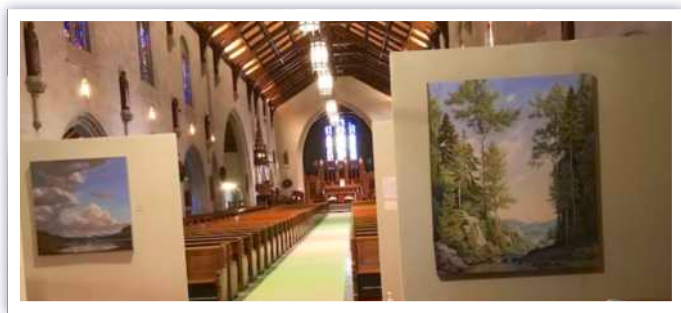
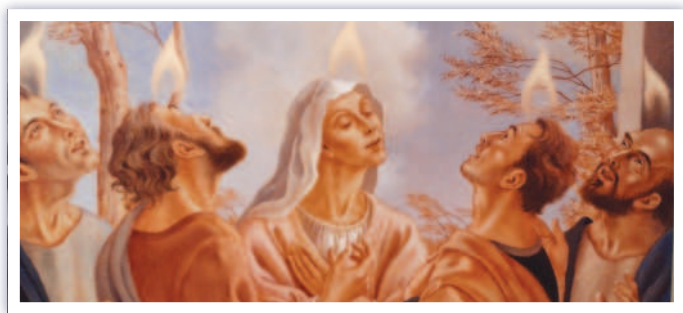
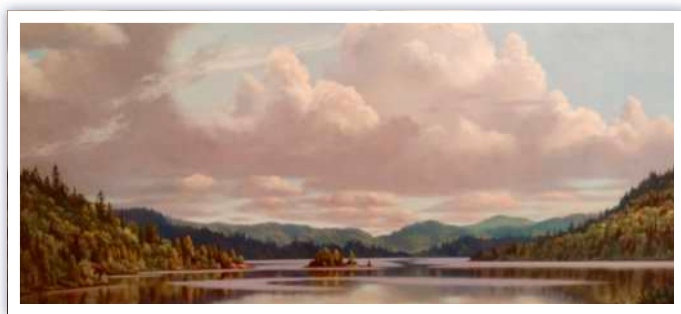
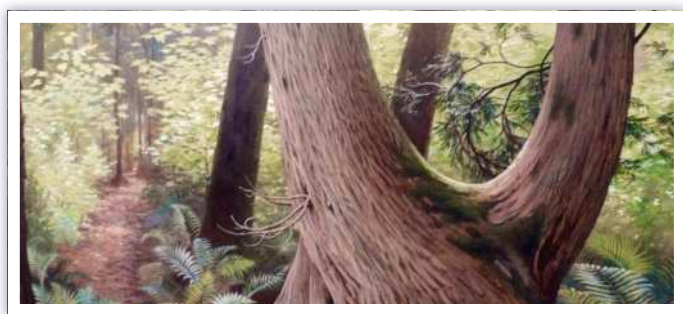


Une autre exposition autour du témoignage du jeune saint italien Carlo Acutis sur les miracles eucharistiques, pilotée cette fois par Mme Louise Normandeau, fut, elle aussi bien reçue à Saint-Dominique au début de l'automne.

Signalons finalement le décès du frère Steve Dumas, survenu à Québec à la mi-décembre. L'évènement de sa mort subite nous a tous pris par surprise dans la Province. Étant donné notre proximité avec le lieu de résidence du frère Steve, il nous revenait de prendre soin de lui pour l'exécution de ses dernières volontés. Frère Raymond Latour, qui a présidé les funérailles, nous a aidé beaucoup dans les dispositions à prendre dans les circonstances. Il a présidé les obsèques du frère Steve qui ont eu lieu le 23 janvier à l'église St-

Dominique. Ses cendres seront déposées, plus tard au printemps, dans notre cimetière de St-Hyacinthe. Tout s'est passé de façon digne et belle. Notre contact avec la famille et les amis du frère nous ont émus et beaucoup encouragés.

Pour le reste, nos jours se sont suivis sans grandes secousses, occupés que nous sommes à tenir le fort : des jours programmés à l'avance, remplis de tâches variées, de rendez-vous, de réunions, de travaux personnels, de prières, et l'intendance du quotidien. Ainsi va la vie au couvent St-Dominique de Québec, dans l'harmonie de nos contacts fraternels qui se veulent simples et joyeux, sincères et pacifiques, empreints de douceur et de miséricorde, aux couleurs des Béatitudes.



Chronique des Dominicaines Missionnaires Adoratrices

Sœur Yvette Blouin

Une foi contagieuse

Frères et sœurs en saint Dominique, bonjour!

Il me fait plaisir de vous visiter encore une fois parce que d'une certaine façon, vous écrire me fait voyager! Si l'hiver est encore bien installé chez nous, les activités pastorales et communautaires, loin d'être gelées, continuent de plus belles.

Je vous ai partagé, lors de mon dernier compte rendu, qu'un prêtre nous avait donné 160 crèches. Nous en avons gardé 6 ou 7, qui sont de très belles crèches, pour les utiliser dans nos lieux communs. Notre sœur Jeanne d'Arc était la responsable de la vente. Le résultat a été vraiment impressionnant. Cependant sa priorité était de faire comprendre que la crèche évoque un très grand mystère à célébrer, à annoncer surtout au pied du sapin aux petits enfants. Quand Dieu se fait *petit*, les humains qui l'accueillent sont baignés de sa lumière et remplis de joie.

En semaine, à l'heure de la messe quotidienne, nous accueillons plusieurs personnes venues de différents pays d'Afrique. Venir le matin à moins 20 degrés, et avec le vent soufflant pour vivre l'eucharistie en notre couvent, prouve bien l'enracinement de leur foi eucharistique. Certains matins ils sont dix et même douze en plus de nos 7 ou 8 familiers dont deux jeunes frères bien québécois d'environ 12 et 13 ans. Ils se donnent toujours le baiser de paix comme des moines. Nous les portons dans notre prière en pensant qu'à leur âge, plusieurs d'entre nous avons déjà reçu un appel. Nous sommes heureuses de vivre, en modèle réduit, cette phrase de l'Apocalypse : *J'ai vu des gens de toutes races, langues, peuples et nations*, se rassembler pour vivre l'eucharistie du Seigneur, cette adoration parfaite qui glorifie notre grand Dieu Trinité. Nous gardons dans la mémoire du cœur que la province dominicaine canadienne est présente à l'Est comme à l'Ouest du pays, en Afrique et au Japon et que chaque couvent a ses défis. Mais l'Esprit du

Seigneur n'envahit-il pas l'univers pour que la terre entière brûle de son feu!

Mardi le 20 janvier notre sœur Hélène, qui est au Pérou, recevait la visite de son frère. Nous nous réjouissions avec elle de cette belle rencontre. La société péruvienne est fortement perturbée au plan politique, là aussi *le torchon brûle*, et les visites touristiques sont plus à risque, alors ils vont seulement visiter Lima et les alentours de Chaclacayo.

Dimanche le 25 janvier, les personnes qui cheminent avec nous de façon mensuelle sont venus passer l'après midi en notre couvent pour approfondir notre lien *avec ce Jésus mystérieux* qui nous donne sa vie au soir de la Cène. Et à l'aide d'un *power point* intitulé *D'hier à aujourd'hui, de Mère Julienne du Rosaire à la famille DMA* nous nous sommes souvenus du moment de la Fondation, de la croissance de la communauté et des laïques qui, au fil du temps, se sont greffés à notre arbre. C'est grâce aux talents conjugués de sœur Julienne et sœur Marlaine que nous avons vu se dérouler 80 ans d'histoire. Il y a eu des échanges en équipe, et pendant la pause collation, quelques jeux d'adresse ont été bien appréciés. Ensuite nous avons vécu la prière vespérale et pris ensemble le souper de l'amitié. Si ces gens viennent se ressourcer chez nous, ils nous stimulent aussi à approfondir et à vivre notre vocation dominicaine qui est aussi missionnaire qu'adoratrice.

Le 30 janvier sœur Judith Giroux devait nous partager son expérience du jubilé de la vie consacrée qui a eu lieu à Rome, l'automne dernier. Mais nous avons eu une éclosion de gastro-entérite. Il y a eu confinement pour les sœurs qui ont été affectées et le couvent a été fermé au public du 3 au 8 février.

Le 1er février six sœurs ont participé à la fête diocésaine de la Vie Consacrée au Montmartre

Canadien. C'est notre sœur Nathalie Roberge qui a donné l'entretien avec une lumineuse conviction! Son titre : *Entre musée et éternité, l'actualité de la vie consacrée aujourd'hui*. Pendant le dîner plusieurs personnes sont venues lui manifester leur appréciation. Cette assemblée d'environ 150 personnes était principalement formée des sœurs de nombreuses communautés religieuses mais aussi de représentants de communautés masculines, des instituts séculiers, de sociétés de vie apostolique et même de l'Ordre des veuves consacrées. La messe de 14 heures a été célébrée par Mgr Juan Carlos Londoño, responsable de la vie consacrée pour notre diocèse avec une douzaine de concélébrants. Notre sœur Isabelle, qui faisait partie du comité organisateur, était bien contente du succès spirituel de cette journée. Une douzaine de sœurs s'étaient inscrites mais la moitié seulement ont pu y participer, à cause de l'éclosion d'un virus en notre couvent!

Dimanche le 8 février nous voulions célébrer le 60^{ième} anniversaire de la profession religieuse de quatre d'entre nous. Mais ce jubilé est reporté au 1^{er} mars étant donné notre situation, surtout que les responsables et les jubilaires ont été touchés par le virus.

Mais à la récréation du soir nous étions enfin toutes ensemble pour partager des nouvelles sans prolonger cette rencontre. Le temps aidera à guérir et à fortifier

les santés des sœurs. Trois seulement ont été épargnées. Cela veut dire qu'en hiver les microbes sont bien actifs.

Mardi le 10, les Familles Eucharistiques se sont rassemblées pour leur réunion mensuelle qui débute toujours avec un temps d'adoration.

Le lendemain, c'était au tour de la Fraternité DMA et jeudi le 12 en soirée, nous avons accueilli nos gens de la Fraternité Eucharistique pour l'adoration et l'Eucharistie, célébrée par l'abbé Luc Paquet, modérateur de notre unité pastorale missionnaire. Les gens étaient contents de pouvoir revenir en nos murs pour célébrer avec nous.

Et vendredi le 13 février, nous avons vécu notre réunion communautaire pour nous aider à entrer en carême. Nous avons réfléchi à partir d'un texte dont je vous partage les dernières lignes qui sont tirées de *Vie Liturgique* : *Le baptême est un itinéraire de foi pour tous les fidèles, un retour aux sources de leur propre baptême, un moment favorable pour revisiter la grâce reçue et raviver leur réponse personnelle à l'appel du Christ.*

Bonne montée pascalle à vous, frères et sœurs en saint Dominique, ce Père qui aimait prêcher le carême!

Et rappelons-nous que la foi aussi peut être contagieuse !



Chronique de la mission au Japon

Frère Kôta Kanno, de concert avec frère Michel Giard

Les violons de l'automne

Après les brèves vacances d'été, l'automne a vu les frères du Japon se consacrer à nouveau à leurs occupations respectives. Au Couvent de Shibuya, le tout fut accompagné dans la vie quotidienne par les désagréments causés par de nombreux travaux de rénovation, nécessités par les bâtiments bientôt septuagénaires. Tout ce bruit était certes frustrant, mais j'ai admiré la patience des frères qui, tous, ont fait de mauvaise fortune bon cœur. En même temps, j'ai ressenti une certaine communion avec les frères des Couvents de Montréal et d'Ottawa qui sont passés par là il n'y a pas si longtemps. Sain pragmatisme et humble renouveau...

A l'automne, par ailleurs, est survenu un événement d'une profonde tristesse pour les frères du Japon et qui laissa un grand vide au Couvent de Shibuya : le décès inattendu du frère Jean-Baptiste Katsumi Harada (cf. photo no.1, prise en 2025 lors du repas après le chapitre conventuel). Il était déjà âgé de 91 ans, et comptait 63 ans de profession religieuse comme frère coopérateur, mais il était quand même en forme. Il s'est éteint, victime d'une crise cardiaque, le samedi 1er novembre, Solennité de la Toussaint. Un jour combien approprié, nous nous sommes dit, pour un frère effacé mais si dédié jusqu'à la fin, « à la vie commune... à la profession des conseils évangéliques... à la célébration de la liturgie et la prière... et à l'observance régulière », pour reprendre les termes de notre Constitution fondamentale. Nous pouvons tous témoigner de sa fidélité.

Le frère Katsumi Harada n'aimerait certainement pas un tel procès de canonisation. Il était d'un tempérament égal et très joyeux, mais toujours discret. Il était assidu au travail et efficace, mais sans jamais en faire étalage. Lors des chapitres, il prenait

occasionnellement la parole pour des questions relatives à ses responsabilités ou à la vie commune, mais sans de longues explications et comme un peu astreint. Ses jugements étaient fort judicieux et touchaient au cœur des problèmes.

Comme frère coopérateur, le frère Katsumi Harada connaissait aussi les histoires du couvent et de la paroisse, qu'il aimait beaucoup et pour lesquels il consacrait tout son temps. Il était aussi au fait de la vie et des développements de notre quartier de Shibuya. Tout le monde reconnaissait son dévouement et son expertise. Par ailleurs, le frère Harada tirait une grande fierté de sa région d'origine, Akita, au nord-est de l'île principale du Japon, et il en racontait volontiers des souvenirs d'époque. Je suis persuadé que le frère Jean-Baptiste Katsumi Harada veille sur nous maintenant auprès du Seigneur, avec saint Dominique et nos frères dominicains.

A la fin décembre, grâce à une publication du frère Dominique Akio Yoneda de notre maison filiale de Kyoto (cf. photos no. 2), nous avons eu l'occasion de nous remémorer un autre de nos frères du Japon maintenant auprès du Seigneur : le frère Augustin Koichi Takeshima, décédé inopinément en avril de l'an 2000 à l'âge de 69 ans, après 47 ans de profession religieuse. Il s'agit d'un recueil d'articles intitulé « L'héritage de saint Dominique » (cf. photos no. 3) et qui regroupe des textes du regretté père Takeshima. Il y est question de saint Dominique lui-même, mais aussi et surtout, d'où le titre du recueil, de l'empreinte que Dominique a laissée dans l'histoire par la fondation de l'Ordre, sa spiritualité singulière, et à travers plusieurs de ses membres éminents, dont saint Thomas d'Aquin et sainte Catherine de Sienne.

Le frère Takeshima, originairement du Vicariat de la Province du Saint-Rosaire, était assigné à notre Maison

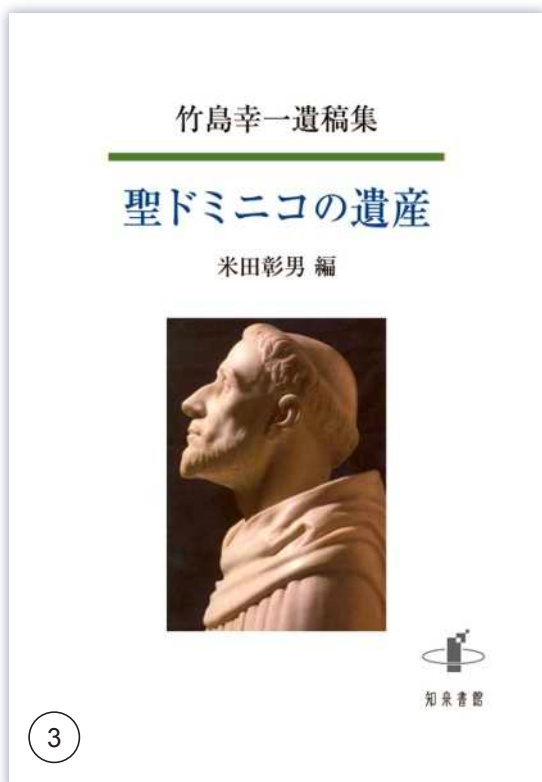


Saint-Thomas-d'Aquin de Kyôto (maintenant Maison filiale du Couvent extra-territorial du Japon) où il résida jusqu'à la fin. Il y côtoya d'ailleurs le frère Katsumi Harada qui y fût assigné pendant quelques années. Il a enseigné d'abord au Lycée Aiko de Matsuyama, dirigé par les frères dominicains du Saint-Rosaire, que le frère Yoneda fréquentait alors comme étudiant et sur lequel il fit une forte impression. Par la suite, en plus d'être assistant à notre Institut Saint-Thomas d'Aquin de Kyoto, il enseigna la religion à plusieurs endroits, dont au « Notre-Dame Women's College » de Kyoto et à l'Université Sainte-Catherine dont il devint recteur en 1994. Parallèlement, il a aussi prêché et donné beaucoup de conférences sur saint Dominique et saint Thomas. Le frère Yoneda, qui le connaissait de longue date, lui a consacré un recueil survolant ses principaux enseignements : un livre synthèse de ce que feu le père Takeshima a veillé à communiquer avec passion au cours de son ministère.

Pour les frères du Japon, c'est un livre qui fait chaud au cœur et qui sera certes une occasion de renouveler notre connaissance de la vie dominicaine. On peut facilement imaginer que feu le frère Katsumi Harada, qui vient de le retrouver auprès de Dieu, et feu le frère

Koichi Takeshima se raconteront leurs souvenirs en regardant du ciel le recueil nouvellement publié.

Par ailleurs, au début septembre, le frère Akio Yoneda a aussi suscité un intérêt certain pour l'Évangile au Japon avec sa participation à l'émission "L'heure des religions" de la chaîne de radio nationale NHK (cf. : photo no. 4). Ce fut 30 minutes de conversation avec l'animateur de l'émission pendant lesquelles le frère Yoneda, avec la force tranquille qu'on lui connaît, mit l'accent sur un aspect peu abordé des récits évangéliques : le rire de Jésus. Un thème qu'il avait déjà développé, il y a quelques années, dans un livre intitulé « Jésus a ri quatre fois ». Ce que je retiens de l'émission, c'est la grande simplicité avec laquelle le frère Yoneda réussit à expliquer le cheminement de l'analyse biblique qui le mène à sa conclusion. Sans trop insister, il parvint aussi, je crois, à associer la question du Jésus historique avec les figures de Jésus telles que les écrivains japonais les ont abordées dans la littérature moderne. Bref, je dirais que, par cette émission de radio, un terme adopté par Edward Schillebeeckx, à savoir *Deus humanissimus*, demeurerait bel et bien imprimé dans l'esprit des auditeurs.



Il faut mentionner ici que, parmi les recherches qu'il a réalisées en lien avec la culture japonaise, le frère Yoneda s'est particulièrement intéressé à un des personnages les plus populaires du cinéma japonais : Tora-san (soit « M. Tigre », selon la transcription littérale de son nom). Il publia « Tora san et Jésus » en 2012, une première édition si populaire qu'elle fut revue et augmentée en 2023. Il s'agit du personnage d'une série télévisée de cinquante films japonais sortis entre 1969 et 2019 et intitulée « Otoko wa tsurāi yo (C'est dur d'être un homme) ». Sa longévité lui a valu d'entrer dans le livre Guinness des records comme la plus prolifique série de cinéma. Elle relate les mésaventures tragi-comiques de Torajirō Kuruma, dit Tora san, un homme sensible n'ayant pas de chance en amour, devant faire face à diverses crises économiques, problèmes familiaux et autres malheurs. Atsumi Kiyoshi est l'interprète du personnage principal dans tous les films et en est devenu en quelque sorte l'incarnation. Avec le streaming qui s'est répandu - peut-être avez-vous déjà vu son affiche (cf. : photo no. 5)- A tout hasard, je vous refile le lien internet vers la page que WIKIPEDIA consacre à la série : C'est dur d'être un homme — Wikipédia .

Enfin, le dimanche 11 janvier dernier, après les fêtes de Noël et du nouvel an à la Paroisse conventuelle, on a souligné suivant la tradition le passage à l'âge adulte de deux membres de la communauté par le rite du « Sëijin'shiki » (ou Cérémonie de la majorité). Il s'agit essentiellement d'une bénédiction, précédée dans le rituel de l'Eglise catholique par un renouvellement de la profession de foi. Sur la photo (cf. no. 6), on voit les deux jeunes adultes entourés par les deux vicaires paroissiaux, le frère Widomski (à droite), le frère Sato

(à gauche) et les acolytes. Célébré habituellement autour du deuxième lundi de janvier, un jour férié à cette occasion au Japon, le rite du « Sëijin'shiki » est très prisé par les jeunes qui atteignent leur majorité, soit l'âge de vingt ans suivant l'ancien usage, et qui sont désormais accueillis comme adultes dans la société. L'âge de la majorité au Japon a passé plus récemment à dix-huit ans, mais en général, les jeunes attendent l'âge de 20 ans pour marquer solennellement le passage. « On n'a pas tous les jours 20 ans » comme le veut la chanson, avec une pointe de nostalgie.

En terminant, les lecteurs attentifs auront remarqué que le nom du frère Michel Giard réapparaît à nouveau dans le titre de la chronique. En réalité, il m'a toujours assisté dans les travaux de rédaction. Il ne corrige pas simplement mon texte français mais, lorsqu'il le juge nécessaire et avec mon approbation, il en explicite davantage le propos ou encore y ajoute à l'occasion certains passages pour la clarté, afin d'aider les lecteurs à se situer tant géographiquement que culturellement au sein du Japon contemporain. Le frère Michel ne tenait pas à ce que son nom soit mentionné, mais après en avoir discuté avec lui, nous avons convenu que sa contribution soit ainsi reconnue comme telle. J'en profite pour le remercier et je continuerai à rédiger cette chronique « de concert » avec lui.



Couvent Saint-Thomas-d'Aquin, Bujumbura

Frère Edouard Nijimbere

Inondés de joie

Les trois derniers mois de l'année 2025 et le début de l'année 2026 ont été riches en événements au Couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura. Parmi ces événements, le premier est certainement le début de la construction du Studium, comme première phase de l'Université du Rwanda et du Burundi. A partir d'un petit fonds de 50 000 \$CAN, nous avons osé faire un premier plongeon dans ce projet immense sur lequel repose l'avenir même du Vicariat, et, peut-être, de la future vice-province.

Nous comptons sur la générosité de Dieu pour les étapes suivantes de la construction.

Le deuxième événement important c'est la visite fraternelle de notre prier provincial, Yves Bériault, du 22 au 26 Novembre. À cette occasion, le frère Yves a visité les sœurs moniales de Rweza et leur construction de l'hôtellerie ainsi que le futur terrain de Gitega que les frères de Bujumbura voudraient acheter. Il a profité de son séjour à Bujumbura pour se rendre compte de l'état d'avancement de la construction du Studium à Kanyosha.

En troisième lieu, du 7 au 16 janvier 2026, le Maître de l'Ordre, Frère Gérard Francis TIMONER III, accompagné du Socius pour l'Afrique et Madagascar, Frère Roger GAISE, OP et du socius pour l'Europe du sud et le Canada, Frère Pavel SYSSOEV, OP ; a effectué une visite canonique dans notre vicariat. Il a visité notre communauté du 11 au 16 Janvier 2026. Pendant ce temps, il a rencontré les frères ; les membres du laïcat dominicain et la jeunesse dominicaine ; il a visité les sœurs Moniales à Rweza, ainsi que les projets des frères de Bujumbura ! Pendant son séjour, il a aussi rencontré les autorités de l'Église universelle et locale, notamment, le Nonce Apostolique au Burundi, Mgr Dieudonné Datonou, l'archevêque de Bujumbura, Mgr. Gervais Banshimiyubusa ainsi que notre Frère Mgr. Emmanuel NTAKARUTIMANA, évêque du diocèse de Bubanza.



Pendant la visite canonique, les visiteurs ont pu rencontrer les fidèles des communautés francophones et anglophones à travers la célébration eucharistique. Ainsi, le socius du Maître de l'Ordre pour l'Afrique et Madagascar, le Frère Roger GAISE, o.p. a présidé la messe en français pour la communauté francophone du couvent Saint Thomas d'Aquin le jour même de leur arrivée à Bujumbura le 11 Janvier 2026.



Dimanche, le du 18 Janvier 2026, dans la chapelle des dominicains à Kinanira, le Frère Pavel SYSSOEV, OP a présidé la Messe de 10h00 pour la communauté anglophone.



Les fidèles des deux communautés ont salué la visite du Maître de l'Ordre et ces célébrations comme des moments de grâce et de communion avec l'Ordre des Prêcheurs au niveau universel.



Photo avec le Nonce Apostolique



Avec l'archevêque, Mgr Gervais Banshimiyubusa



Avec les srs moniales à Rweza



Avec des membres de la jeunesse dominicaine

Le Frère Liboire KAGABO, o.p. s'est rendu à Kigali pour recevoir le prix récompensant l'impact stratégique dans le développement communautaire et l'excellence. Ce prix lui a été remis le 5 novembre 2025, à l'hôtel M Hôtel de Kigali pour le compte de l'université de Mwaro. Nos félicitations au frère Liboire Kagabo et l'Université de Mwaro.

Le 4 novembre 2025, le Frère Symphorien NTIBAGIRIRWA, OP s'est rendu aux Iles Maurice pour participer à la conférence annuelle du Réseau Africain d'Éthique des Affaires (RAEAF), en Anglais Business Ethics Network in Africa (BEN), tenue à l'Université de Middlesex, à Port Louis. Il a donné une conférence sur *la Responsabilité éthique de la philosophie face au défi de l'Intelligence Artificielle*. Et le 18 novembre 2025, il a aussi donné une conférence sur la décolonisation de l'environnement et ses implications éthiques au Burundi à l'Université Saint Gall (Saint Gallen University), en Suisse. À l'invitation de l'Union Africaine, le frère Symphorien a aussi participé au 9^{ème} Congrès Panafricain tenu à Lomé, au Togo du 8 au 12 Décembre 2025. Il a donné une conférence sur l'éducation africaine et la décolonisation des savoirs africains dans la perspective d'Ubuntu.

Le 7 Février 2026, au couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura, les Frères, le laïcat dominicain, la jeunesse dominicaine, la chorales Saint Dominique, la chorale Saint Thomas d'Aquin, le personnel pastoral et les comités des communautés des chrétiens qui prient dans les chapelles des dominicains (la communauté francophone et la communauté anglophone) se sont rencontrés, pour se souhaiter les meilleurs vœux de l'année 2026 et célébrer la fête patronale de Saint Thomas d'Aquin (qui a lieu normalement le 28 Janvier). Ces cérémonies ont commencé par la célébration eucharistique et se sont conclues par le partage fraternel.

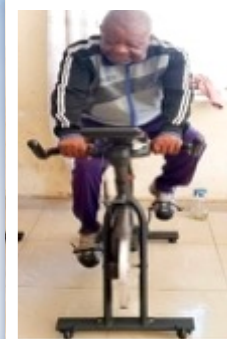
La joie inondait toute la communauté présente, toutes et tous heureux de se retrouver ensemble au couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura, comme noyau unificateur.

En la fête de la Toussaint, 1er novembre 2025, le noyau de la jeunesse dominicaine, IDYM, au Burundi, vient de naître sous l'arbre du jacquier, à Kinanira, Bujumbura, à la Chapelle des Dominicains (Communauté Anglophone). Les membres de ce noyau ont décidé d'y tenir leur toute première réunion. Ils se sont réunis à nouveau le 30 Novembre



Fr. Symphorien avec les membres de la commission de l'éducation africaine et panafricaine





pour se choisir un saint patron. Ils ont choisi St Pier Giorgio Frassati.

Ils sont fiers de dire : « *Nous sommes des jeunes attirés par la vocation dominicaine, prêts à annoncer l'Évangile à partir de la spiritualité et du charisme de l'Ordre des Prêcheurs; motivés par la prière, l'étude et la vie fraternelle dans la mission commune et permanente de la prédication, en tant que laïcs qui apportent l'Esprit du Christ à des réalités et des contextes différents* » (Cf. Statuts IDYM-MJDI 2017, 1.1).

Des événements heureux...mais aussi un événement moins heureux. Le 7 Octobre 2025, un médecin neurologue a révélé que le frère Déo Banzirumuhito a été victime d'un AVC qui serait à l'origine des troubles cognitifs. Le médecin lui a prescrit un traitement qui inclue trois séances de kinésithérapie par semaine. Après 20 séances, l'évolution du frère Déo est visible. Il se remet petit à petit. Nous rendons grâce à Dieu qui donne la vie, l'existence et l'être !



Couvent Saint-Dominique, Kigali

Fr. Sixbert Hategekimana, O.P.

Une période bien remplie

Depuis le dernier numéro du Réseau N° 57 d'octobre 2025, la vie a continué son cours au Couvent de Kigali : célébrations eucharistiques, formation au noviciat et à l'internoviciat, catéchèse, autres apostolats et mouvements des frères.

En date du 3 novembre, le frère Nicolas Burles de la Province de France est arrivé au Couvent de Kigali pour un séjour de quelques jours. Sa visite se situait dans la perspective d'exploration des possibilités de collaboration du Couvent avec Dom& Go, service de volontariat international des frères dominicains de la Province de France. Ce volontariat consiste en l'envoi de jeunes volontaires dans des communautés dominicaines à l'étranger, et en l'accueil des volontaires étrangers dans des communautés dominicaines en France. Pendant son séjour, il a également rencontré les Sœurs de l'Anunciata et les Dominicaines Missionnaires d'Afrique (DMA) pour le même objectif.

Le 29 novembre, le frère Michel-Ange Koffi, ivoirien, est arrivé au Rwanda en provenance de la Province dominicaine Saint-Augustin en Afrique de l'Ouest. Il est venu dans le cadre de la collaboration entre la Province Saint-Augustin et le Vicariat du Rwanda et du Burundi pour donner un appui aux apostolats du Couvent de Kigali.

Le frère Liboire Kagabo, Vicaire provincial, a effectué une visite fraternelle au Couvent Saint-Dominique, du 4 au 10 novembre 2025.

Du 15 au 22 novembre, le Prieur Provincial, le frère Yves Bériault a séjourné au Couvent pour une visite fraternelle. Pendant son séjour, il a participé aux festivités du 10e anniversaire de la fondation de la Communauté Saint-Albert le Grand de Nyagatare.

Autre événement à souligner : la tenue d'une réunion du Conseil du Vicariat sous la présidence du Prieur Provincial au Couvent Saint-Dominique du 18 au 19 novembre 2025.

Le frère Sarathiel Nzabonimpaye, qui était en sa sixième année de profession religieuse a demandé d'arrêter son expérience de vie dominicaine pour des raisons personnelles. Il est retourné dans sa famille, le 10 décembre 2025.

Après six mois de formation catéchétique, 40 jeunes ont reçu le sacrement de première communion et 10 enfants ont été baptisés, samedi le 27 décembre 2025.

Grâce à la générosité de deux fidèles qui fréquentent les célébrations de la chapelle du couvent, le carrelage du sol intérieur de la chapelle a été rénové. L'ancien carrelage datait de la construction du couvent en 1992. Les travaux ont pris 5 jours, du 15 au 20 décembre 2025.



Première Communion



Administration du Baptême



Capacité de la chapelle limitée pour accueillir les participants à la Messe

Du 7 au 11 janvier 2026, le Maître de l'Ordre, le frère Gerard Fancisco TIMONER III, en compagnie des frères Pavel SYSSOEV, Socius pour l'Europe et le Canada et Roger GAÏSE, Socius pour l'Afrique et Madagascar, a effectué sa première visite canonique au Couvent de Kigali et à la Maison Saint-Albert le Grand de Nyagatare. Dans la soirée du 9 janvier, les visiteurs canoniques ont rencontré la famille dominicaine au Rwanda. Cette dernière y était bien représentée : les frères, les Dominicaines missionnaires d'Afrique, les sœurs de l'Anunciata et les laïcs. La soirée a été rehaussée par la prise de parole du Maître de l'Ordre qui a partagé les nouvelles de l'Ordre dans le monde et, pour sa part, le Socius pour l'Afrique et Madagascar a parlé de la Famille dominicaine en Afrique. Mercredi, le 13 janvier 2026, les frères Désiré Bizimana, Cyprien Ntibankundiye et Sixbert Hategekimana se sont rendus au Burundi pour des réunions avec les visiteurs canoniques qui ont eu lieu les 14 et 15 janvier 2026.



*Visiteurs et des membres
de la Communauté*



Fr Pavel traduit le Discours du MO



*Socii :
Partage des nouvelles*



*Laïcat Dominicain
Sainte Rose de Lima/Kigali*



*Visite du MO au Nonce Apostolique
au Rwanda (Deux Compatriotes et
Camarades d'Ecole)*



La Famille Dominicaine au Rwanda



*Le Maître de l'Ordre et
le Vicaire Provincial
Encouragent la Famille
Dominicaine au
Rwanda*



*Fin de la Visite Canonique au
Couvent de Kigali (Photo après la
messe matinale)*

Sœurs de St-Cecilia (Vancouver)

Pour faire connaissance avec les sœurs de St-Cecilia

En 2011, la Congrégation des Sœurs Dominicaines de Sainte-Cécile, à Nashville, Tennessee, États-Unis, a commencé à servir dans l'archidiocèse de Vancouver, en Colombie-Britannique, à la demande de l'archevêque J. Michael Miller. Pendant leurs quinze premières années au Canada, les Sœurs Dominicaines ont loué des maisons transformées en couvents. Chaque maison avait une petite chapelle avec le Saint-Sacrement où les sœurs se rassemblaient pour prier. Après cette période d'installation et de réinstallation dans des solutions temporaires avec des propriétaires aimables et patients, les sœurs sont particulièrement reconnaissantes pour leur magnifique nouveau couvent dédié à Saint Pier Giorgio Frassati, un favori de l'archevêque Miller.

La nouvelle propriété du couvent est adjacente à la paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption à Port Coquitlam. Les sœurs assistent à la messe à la paroisse et Sœur Mary Bethany et Sœur Rose Catherine enseignent à l'école primaire de la paroisse, tandis que Sœur Mary Martha et Sœur Delia Grace enseignent à l'école secondaire régionale Archbishop Carney à proximité.

Le 7 septembre, à la date de la canonisation de Saint Pier Giorgio, la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption a tenu son pique-nique paroissial annuel, et les sœurs ont accueilli plus de 1 000 amis venus de l'archidiocèse pour voir leur nouveau couvent et en apprendre davantage sur saint Dominique, sainte Cécile et la vie religieuse. Plusieurs reprises lors de cette journée



portes ouvertes, les sœurs, en l'honneur de sainte Cécile, leur patronne, ont chanté les louanges du Seigneur dans leur belle nouvelle chapelle. Elles ont également proposé des visites guidées à leurs nombreux visiteurs.

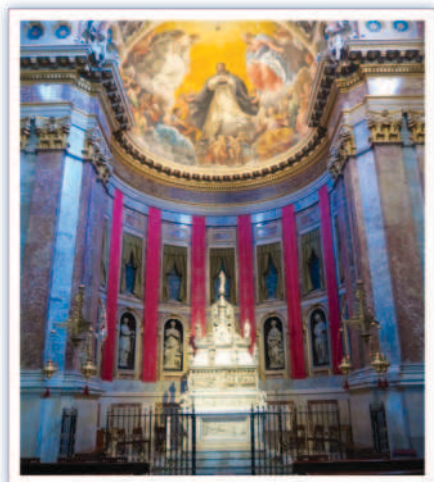
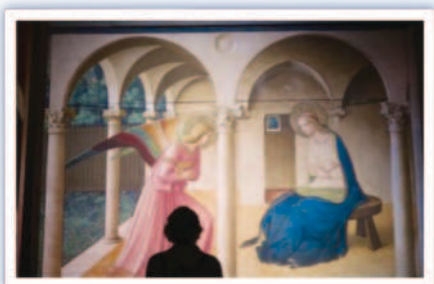
Le 2 octobre, la chapelle Frassati a été officiellement dédiée par l'archevêque Richard Smith, nouvellement installé pour l'archidiocèse de Vancouver en mai 2025. La petite taille de la chapelle a nécessité un nombre très limité d'invités, comprenant les parents et les membres de la famille des sœurs. Peu de temps après la cérémonie de dédicace, le père David Bellusci, o.p., est venu célébrer la messe pour les sœurs dans la chapelle Frassati. Le frère David est un cher ami des sœurs, ayant fidèlement et fréquemment célébré des messes tôt le matin dans chaque couvent où elles ont vécu depuis leur arrivée à Vancouver !

Ce couvent est un véritable trésor et offre aux sœurs un bel espace pour vivre leur vie consacrée. Il comporte trois niveaux, le niveau le plus élevé étant réservé aux cellules monastiques des sœurs. Le rez-de-

chaussée abrite la chapelle, le réfectoire, la cuisine, la salle communautaire, un parloir pour les visiteurs, et une cellule pour les invités, ce qui permet aux sœurs d'accueillir celles qui discernent une vocation pour la congrégation. Le niveau inférieur contient la bibliothèque, une salle de travail pour les enseignantes afin que les sœurs puissent planifier et préparer leurs leçons, et deux petites pièces qui peuvent être utilisées comme bureaux ou pour d'autres besoins. Actuellement, quatre sœurs Dominicaines résident dans ce couvent, mais il peut accueillir jusqu'à cinq personnes. Le couvent Frassati a eu le plaisir d'accueillir huit sœurs lorsque les sœurs de Sainte-Cécile de leur mission la plus proche à Bremerton, dans l'État de Washington, aux États-Unis, arrivaient !

Les Sœurs Dominicaines de Sainte-Cécile sont très reconnaissantes du soutien de la famille dominicaine et des amis qui se réjouissent avec elles de la bonté de Dieu. Elles demandent des prières continues pour leur congrégation, en particulier pour les jeunes sœurs en formation, dont un certain nombre sont canadiennes, y compris l'une des vingt et une postulantes entrées en août 2025 et une novice canonique.





Fraternité Fra Angelico

Sur les pas de St-Dominique en Italie

par Benoît Des Roches

L'année 2025 marquait le 30^{ième} anniversaire de la fraternité Fra Angelico. Pour souligner cet anniversaire, notre fraternité a choisi de marquer le coup par un pèlerinage en 2025 : Sur les pas de Saint-Dominique en Italie. Ce pèlerinage faisait écho au tout premier, en 2007 : « Sur les pas de Saint-Dominique en Languedoc », auquel tous nos enfants avaient participé à l'époque.

Ainsi, du 19 au 30 septembre dernier, nous avons été 5 couples à parcourir Bologne, où mourut Saint-Dominique en 1221 puis, Florence, où vécut Fra Angelico, notre bienheureux patron, pour enchaîner sur Assise et emboîter le pas à Francesco, le grand contemporain de Dominique de Guzmán et patron de l'Italie et des écologistes. Rome complétait ce pèlerinage, puisque, c'est connu, tous les chemins y mènent !

Nous entamions chaque journée par une réflexion et un chant et nous les clôturons par un retour sur la journée et un moment de prière. Lors de notre rencontre du 25 octobre, nous avons pu partager avec tout le groupe pour découvrir combien les coeurs avaient été unis de part et d'autre de l'Atlantique et combien nous nous nourrissions spirituellement les uns les autres, dans ce cheminement commun autour des textes, des photos, des vidéos et de la prière commune que partageaient tous les membres de Fra Angelico, tous en chemin vers la vérité du coeur et de l'Esprit.

Tous furent frappés par un aspect ou un autre, qui, par le buste et le majestueux tombeau de saint Dominique à Bologne, qui, par le célèbre tableau de Fra Angelico, l'Annonciation, au couvent San Marco de Florence, qui, par l'ascèse du chemin et la grâce de la nature d'Assise, dans ces Carceri où allaient se recueillir Francesco et ses disciples. Pour d'autres, ce fut la magnificence de Saint-Pierre-de-Rome et de la chapelle Sixtine, hommages du coeur et de l'intelligence de l'humain envers son Dieu ou encore, le crucifix de la petite chapelle dépouillée de Saint-Damien où Francesco reçut la mission de rebâtir l'Église du Christ. Avoir mis ses pas dans ceux qui ont fondé leur vie sur l'Évangile nous a marqués profondément et l'Esprit continuera de guider nos pas dans ce sens.

Un grand merci à Sr Thérèse Marie Boillat, de la Congrégation Romaine de Saint-Dominique, qui nous a si bien accompagnés à travers les dédales romains, en guide accomplie et avec si grand coeur qu'il nous en restera toujours un souvenir affectueux.

Laïcat dominicain

Daniel Cadrin, o.p., promoteur provincial

Nouvelles des Fraternités

Nouvelles fraternités : Deux projets de fraternité sont en cours et seront bientôt formellement reconnus : à Ottawa, la Fraternité *Saint-Jean-Baptiste*, francophone; à Sherbrooke, la Fraternité *Saint-Thomas-d'Aquin*.

À Ottawa, la Fraternité anglophone *Antonio de Montesinos* a changé de nom. Elle s'appelle désormais la Fraternité *St. Thomas Aquinas*.

Engagements : En août et septembre, dans la Fraternité *Rosario* de Toronto, 1 engagement permanent et 12 temporaires ont été faits. En septembre, dans la Fraternité *St. Pius V* d'Edmonton, 4 engagements permanents et 3 temporaires ont eu lieu. En septembre aussi, dans le projet de fraternité anglophone à Montréal, 1 engagement permanent et 1 temporaire ont été faits. Le 7 décembre, à Québec, lors de l'eucharistie à l'église St-Dominique, 4 membres de la Fraternité *Sainte-Catherine-de-Sienne* ont fait leur premier engagement temporaire et 4 l'ont renouvelé. Le 28 janvier, à Montréal, lors des vêpres à l'église St-Albert-le-Grand, 2 membres de la Fraternité *Albert-le-Grand* ont fait leur engagement permanent.

Formation initiale : Suite au Chapitre provincial du laïcat, en juin 2024, un comité a été nommé pour travailler sur la formation initiale des laïcs o.p. au Canada. Des rencontres ont eu lieu en juin 2025 à Montréal et Toronto pour recueillir les besoins et les attentes des fraternités. Des parcours de formation sont actuellement en préparation, pour chacune des trois étapes de ce temps d'entrée dans l'Ordre : l'accueil initial (équivalent du postulat chez les frères et soeurs),

la préparation à l'engagement temporaire (noviciat), la préparation à l'engagement permanent. Ces parcours seront présentés au Conseil provincial du laïcat.

Assistants religieux : Le prieur provincial, le fr. Yves Bériault, a nommé le fr. David Bellusci assistant religieux de la Fraternité *St. Catherine of Siena* de Calgary. À la Fraternité *Mysteria Lucis* de Vancouver, le fr. Dieudonné Bigirimana succède au fr. Gilles Simard. À Montréal, à la Fraternité *Pier-Giorgio-Frassati*, la succession du fr. Jean-Louis Larochelle sera assumée par le frère Raymond Latour.

DLIPC : Une rencontre du DLIPC (*Dominican Laity Interprovincial Council*), regroupant les délégués des Conseils provinciaux nord-américains (5 provinces), se tiendra les 10-12 avril 2026, à Portland en Oregon. Dans le contexte actuel des relations entre les États-Unis

et le Canada, les délégués du Conseil provincial du Canada ont choisi de ne pas se rendre à Portland mais de participer à la rencontre par zoom.

Chapitre des frères : Les frères tiendront leur chapitre provincial cet été, du 12 au 24 juillet, à Toronto. Quatre membres du laïcat ont été invités à participer à deux Commissions préparatoires : celle sur la vie intellectuelle et celle sur les finances.



LA VISIO DIVINA : REGARDER ET ÉCOUTER

Daniel Cadrin, o.p.

Pour lire les Écritures, les approfondir et s'en imprégner personnellement, la méthode de la *Lectio divina* a fait ses preuves. D'origine monastique, elle est utilisée plus largement chez les chrétiens. Elle comprend quatre étapes : la *lectio*, une lecture attentive du texte biblique; la *meditatio*, un temps pour interioriser la Parole; l'*oratio*, un temps de prière; et la *contemplatio*, pour se tenir en présence du Dieu vivant.

Depuis quelques années, une nouvelle approche s'est développée, qui s'en inspire : la *Visio divina*. Commencée aux États-Unis, elle se répand maintenant. Sa nouveauté est d'inclure, dans la démarche, une œuvre d'art reliée à un récit biblique : peinture, vitrail, dessin, sculpture, mosaïque, etc. Au Québec, elle est présente depuis quelques années grâce à la Société Expo-Bible du Québec (SEBQ), en collaboration avec l'Office de Catéchèse du Québec (OCQ).

On peut trouver aujourd'hui différents modèles de *Visio divina*, avec leurs façons d'intégrer la *Lectio divina* et de mettre en rapport l'œuvre d'art et le texte biblique. Je présente ici celui de la SEBQ. Dans la première étape, la *lectio* est remplacée par une observation attentive d'une œuvre, avec des questions pour aiguïser le regard. La deuxième étape, *meditatio*, commence par une écoute du texte biblique et se termine par un partage, portant sur l'œuvre et le texte. La démarche se poursuit avec la prière et la

contemplation. Elle inclut ainsi des temps de silence, de regard et d'écoute, de partage de la parole et de prière.

Depuis quelques temps, j'anime des rencontres de *Visio divina*, en zoom. On peut aussi évidemment en faire en personnes. Je le fais, régulièrement, avec la SEBQ. Et à l'occasion avec des groupes : ainsi cette année, en Avent et en Carême, avec des agents pastoraux du diocèse de Saint-Jérôme-Mont-Laurier. À chaque fois, en écoutant les gens, leurs observations et intuitions sur l'œuvre d'art et sur le texte biblique, je vois des éléments que je n'avais pas vus dans l'œuvre; j'entends des paroles qui m'avaient échappé dans le texte. C'est très intéressant et inspirant.

Le site de la SEBQ offre des outils pour animer des rencontres de *Visio divina*: <http://www.interbible.org/sebq/visio>. On y trouve, pour chacune, une trousse avec l'image et le texte biblique et un guide d'animation présentant les quatre étapes de la démarche: <http://www.interbible.org/sebq/visio/trousses.html>. Tout cela est disponible.

Allez voir ! Avec ces outils, vous pouvez commencer en vivant par vous-même une *Visio divina*; puis peut-être à quelques uns. Vous pouvez aussi participer à une *Visio divina* en vous inscrivant à celle-ci, sur le site de la SEBQ. La liste des rencontres à venir est présentée : <http://www.interbible.org/sebq/visio/calendrier.html>.

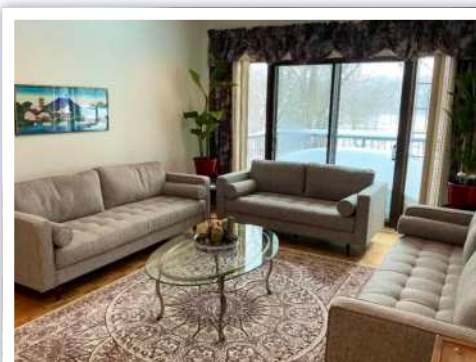
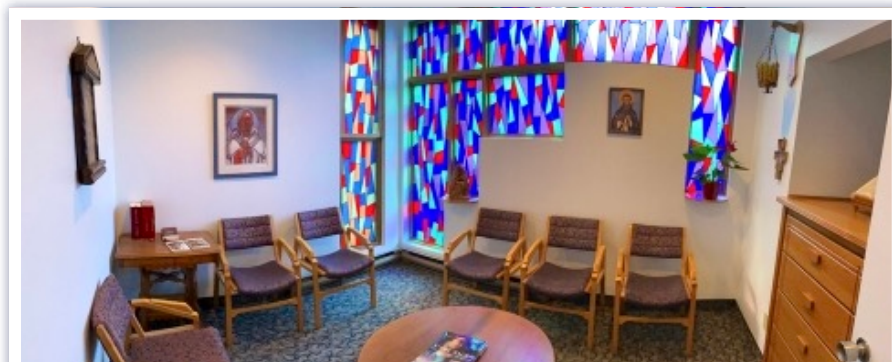
Bienvenue au nouveau provincialat !

Voilà, c'est fait ! Après des semaines de préparation à empiler des boîtes dans le corridor, le déménagement a finalement eu lieu, sous la direction de M. Sylvain Bossé, adjoint du Syndic et l'aide précieuse de M. François Nadeau qui avait la tâche délicate de bien classer les archives. Un travail ardu ! Depuis décembre dernier, l'Administration provinciale -le provincialat- s'est installée dans ses nouveaux locaux, rue du Piedmont, au pied de la Montagne, comme le nom l'indique.

C'est un heureux hasard qui a prévalu à ce déménagement. Les locaux du 2715 Chemin-de-la-Côte-Sainte-Catherine n'appartenant plus à la communauté Saint-Albert-le-Grand, et l'espace locatif étant trop important pour les besoins réels, les Dominicains songeaient à un autre endroit où loger le provincialat. C'était un souhait jusqu'au jour où les Religieux de Sainte-Croix ayant eu vent de cette recherche ont proposé la location de leurs locaux sis à l'étage de leur propre administration. Exploration faite, ces espaces convenaient tout à fait pour loger les bureaux du provincialat. Les Religieux de Sainte-Croix ont eu l'amabilité de rafraîchir les locaux, toutes les pièces ayant reçues une bonne couche de peinture qui ajoutait encore à la clarté des lieux.

Outre les pièces pour les bureaux, le provincialat dispose d'une salle de réunion, d'un salon bien meublé et décoré, d'une petite cuisine et d'une salle à manger. Il aurait fallu commencer l'énumération par une petite chapelle dont les vitraux répandent une lumière bleue apaisante.

Le 11 février, les membres des deux administrations, dont le Père Claude Grou, supérieur de la Province canadienne de la Congrégation de Sainte-Croix, ont pu fraterniser au nouveau provincialat autour de crêpes et de gâteaux préparés par les bons soins de la secrétaire du prier provincial, Madame Patricia Gongot, entrée en fonction en janvier.



Mercredi le 18 février dernier, les frères de Saint-Albert étaient invités à visiter le provincialat et n'ont pas manqué de remarquer la lumière aussi bien que le caractère fonctionnel des lieux. Eux aussi ont été régalez des gâteaux de Madame Gongot !

L'administration provinciale des Dominicains canadiens a d'abord été logée à St-Hyacinthe, lorsque le vicariat est devenu canoniquement province en 1911. Le provincialat déménageait au Couvent Notre-Dame de Grâce en 1926, puis à celui de Saint-Albert-le-Grand en 1998.

Les membres de l'Administration provinciale réunis pour un dîner du Nouvel An, le 14 janvier dernier. On reconnaît, à partir de gauche : Raymond Latour, socius, Yves Bériault, prieur provincial, Denis Rochon adjoint du Syndic par intérim, Rodrigue Guilmet, archiviste, Tony Cicci, Œuvres de Saint-Jude (sa consœur, Madame Gisèle Hébert était absente), Madame Patricia Gongot, secrétaire du prieur provincial, M. François Nadeau, archiviste, Madame Régine Duroseau Daniel, adjointe administrative, Yves Cailhier, archives visuelles, fr. Gustave Nsengiyumva, secrétaire de la Province et M. Jean Côté, responsable des chalets.



Déclaration de la Commission dominicaine internationale Justice et Paix sur la situation en Iran

Nous, membres de la Commission dominicaine internationale Justice et Paix (CDIJP), forts de notre conviction que chaque personne humaine est créée par Dieu et dotée d'une dignité inaliénable, exprimons notre profonde solidarité et notre prière avec le peuple iranien, qui endure de profondes souffrances, des violences traumatisantes et des pertes tragiques en vies humaines.

L'Ordre dominicain s'est implanté en Iran dès le XIII^e siècle et œuvre depuis longtemps pour la compréhension mutuelle et la paix dans la région. C'est en nous appuyant sur cette histoire commune que nous nous exprimons, non pas en étrangers, mais en frères et sœurs soucieux de la vie et de la dignité du peuple iranien.

Émus par l'Évangile de Jésus-Christ, nous exprimons notre profonde compassion à tous ceux qui sont dans la peine (Mt 5, 4). Nous présentons tout particulièrement nos sincères condoléances aux familles endeuillées et, priant pour que Dieu « essuie toute larme de leurs yeux »

(Apo. 21, 4), nous confions les défunts à la miséricorde de Dieu, seul maître de la vie et de la mort (Dt. 32,39).

Nous lançons un appel urgent aux autorités iraniennes afin qu'elles protègent la vie de tous les citoyens, respectent leur dignité et prennent des mesures concrètes pour mettre fin à l'effusion de sang. Aucun objectif politique ne saurait justifier le meurtre d'innocents.

Nous appelons également la communauté internationale à agir avec courage et responsabilité, en employant des moyens diplomatiques, pacifiques et non violents pour résoudre cette crise. La véritable sécurité et une paix durable ne naissent ni de la répression ni de la force, mais de la justice, du dialogue et de la confiance.

Nous confions le peuple iranien à la Providence divine et nous joignons nos voix à celles du pape Léon XIV qui a prié pour l'Iran, « afin que le dialogue et la paix soient patiemment cultivés dans la poursuite du bien commun de toute la société ».



Thomas le Taillandier de Gabory

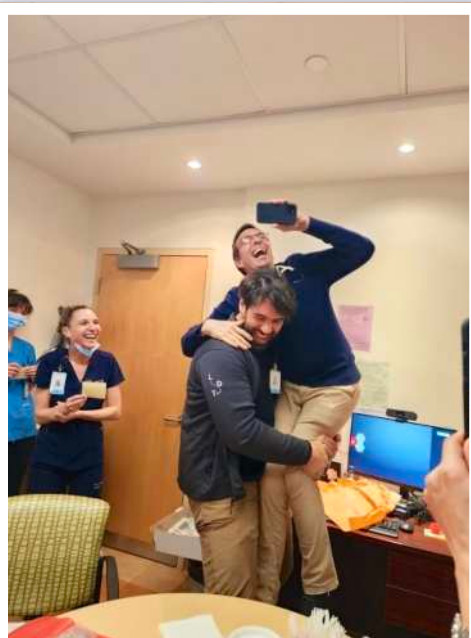
« L'Hôpital, c'est ma paroisse! »

par Raymond Latour, o.p.

Tous les jours, sauf les congés, avec une équipe de soins palliatifs, le frère Thomas le Taillandier de Gabory accompagne des personnes en fin de vie, à l'Hôpital général juif, « le Jewish Hospital ». Il est médecin. C'est en tant que médecin qu'il accomplit sa tâche. Il est aussi Frère Prêcheur, par vocation. « L'Hôpital, c'est ma paroisse », dira-t-il pour signifier combien le prêtre et le praticien de médecine palliative sont unifiés et sans doute, se nourrissent mutuellement.

Arrivé au Canada il y a quatre ans, le frère Thomas entrevoyait une expérience d'enseignement au Collège Dominicain, en remplacement du frère Didier Caenepeel durant son année sabbatique... Il a plutôt travaillé à la création du Centre dominicain d'éthique et de vie spirituelle (CDEVS devenu CDEF) et, à la demande du prier provincial, frère Jean Dautre, il a obtenu une reconnaissance pour exercer la médecine au Québec, parcours long et difficile, comportant un stage exigeant de trois mois. Il était ainsi ramené à la profession médicale qu'il exerçait aux Philippines et à l'Île de la Réunion, dans le domaine des soins palliatifs, avec des ressources limitées. Il avait également travaillé 10 ans auprès des malades du SIDA, en France.

Après ce parcours du combattant, le voilà œuvrant au réputé « Jewish Hospital », dans un milieu anglophone, lui qui n'avait qu'une faible pratique de l'anglais. Il se dit toutefois très heureux, appréciant le soutien et la camaraderie des membres de l'unité de soins palliatifs et des bénévoles qui y œuvrent. Il précise qu'il s'agit non pas d'une équipe multidisciplinaire mais bien « interdisciplinaire » où les interventions des uns et des autres sont complémentaires (aumônier, service infirmier, psychologue, préposé(e) aux bénéficiaires, musicothérapeute, art-thérapeute, etc.). Chaque membre est mis à contribution pour assurer le confort et la paix des personnes en fin de vie. Les médecins ont justement pour charge d'atténuer autant que possible la douleur physique et les inconforts, mais beaucoup d'éléments doivent aussi être pris en compte. C'est toute la personne dans toutes ses dimensions qui est accueillie et entourée. Le modèle interdisciplinaire s'impose pour répondre aux multiples besoins. Le frère Thomas souhaiterait qu'il soit davantage mis à profit chez les Dominicains...



Pour le frère Thomas, la priorité des priorités reste la dimension spirituelle. L'objectif est d'amener tant les patients que leurs familles au lâcher-prise et à l'acceptation, ce qui suppose un renoncement aux faux-espoirs. À l'expérience, il découvre que « la partie non pharmacologique de l'accompagnement ne s'apprend pas dans les livres ». Des liens se créent avec les patients, même si la durée de la relation est relativement courte. Cette intensité de la rencontre n'est pas facile à ventiler, certains jours.

Trois mots serviraient à qualifier son accompagnement : confiance, espoir et amitié. Confiance envers les soignants et les médicaments, espoir pour apprécier la valeur du temps qui reste et amitié pour les liens avec les proches et l'équipe soignante. Foi, espérance et charité se profilent.

Au travail, des liens d'amitié se nouent entre les membres du personnel, ce qui aide sans doute à maintenir le moral de tous. L'Unité des soins palliatifs n'est pas un lieu déprimant ! Mais cela tient à la capacité de ses membres à se centrer sur la mission d'offrir aux patients la meilleure qualité de vie possible jusqu'à la fin. Nul doute que notre frère Thomas y contribue pour sa part !

Innover en soins palliatifs ?

Le frère Thomas s'intéresse à la recherche en soins palliatifs. Il participe par exemple à des sessions psychédéliques où musicothérapie et médicaments se conjuguent pour provoquer une décorporation des patients. La recherche porte aussi sur le développement de nouveaux médicaments pour soulager des maladies complexes comme le Parkinson. Les résultats sont probants. L'Association québécoise des soins palliatifs présentera une étude à cet effet lors d'un colloque au mois de mai, à Sherbrooke. Le frère Thomas s'implique aussi dans la préparation d'un congrès international de soins palliatifs qui sera sous l'égide de l'Université McGill en octobre prochain. Notons que les 13 lits de l'Unité des soins palliatifs de l'Hôpital Juif de Montréal sont toujours occupés. Il y aurait un manque de places au Québec pour les personnes requérant ces services.



Le Rosaire dans les apparitions mariales

par Fr. Lamphone Phonevilay
(promoteur provincial du Rosaire)

Le 7 octobre 2025, avec le concours des frères du couvent de Québec, j'ai organisé la Fête de Notre-Dame du Rosaire à l'église Saint-Dominique. Au programme figuraient la prière des vêpres avec les fidèles, une conférence, la prière du chapelet avec nos sœurs, les Missionnaires Dominicaines Adoratrices, une messe et une procession aux flambeaux.

J'y ai prononcé une conférence intitulée « Le Rosaire dans les apparitions mariales ». Dans cette conférence,

j'ai cherché à faire ressortir ce que certaines des apparitions ayant reçu une reconnaissance ecclésiastique disent du rosaire, en mettant l'accent sur deux apparitions en particulier : les apparitions de Fatima (1917) et les apparitions de Medjugorje (1981- en cours).

Mon analyse du contenu des messages livrés lors de ces apparitions m'a permis de faire ressortir les points suivants.

Le Rosaire dans les apparitions de Fatima :

Nous sommes invités à prier le chapelet tous les jours

C'est une prière...

- ... qui nous fait grandir en sainteté
- ... pour obtenir la paix et la fin des guerres
- ... qui nous permet de nourrir notre relation avec Dieu
- ... pour obtenir l'intercession puissante de Marie
- ... qui nous conduit au salut, à notre salut et à celui des autres
- ... qui fait des miracles
- ... qui nous rend proches de la Sainte Famille et qui consolide l'unité de la famille
- ... qui nous obtient de grandes grâces



Le Rosaire dans les apparitions de Medjugorje :

Nous sommes invités à prier le rosaire en entier tous les jours

Les prêtres sont invités à prier le rosaire et à lui accorder du temps

Les personnes consacrées sont invitées à prier le rosaire et à l'enseigner aux autres

Le rosaire est une école de prière

C'est une prière...

- ... à prier en famille
- ... pour obtenir la conversion des pécheurs
- ... qui constitue une arme dans le combat spirituel
- ... qui nous fait triompher du Malin
- ... pour soutenir l'Église
- ... qui nous permet d'obtenir l'aide de la Vierge
- ... qui nous rapproche de Dieu
- ... qui doit se faire dans la joie et qui conduit à la joie
- ... qui nous met sous la protection de Marie
- ... qui fait des miracles
- ... qui nous permet d'ouvrir notre cœur à Marie
- ... qui nous permet de rencontrer Jésus
- ... qui nous fait surmonter les épreuves du quotidien
- ... qui nous aide à trouver un sens à la vie
- ... qui nous procure de la consolation
- ... à réciter pour autrui, pour soulager les maux de notre monde
- ... à réciter avec le cœur
- ... qui fait de nous des saints
- ... qui permet à Marie de faire sa demeure chez nous
- ... qui transforme notre vie

Puissent les messages de Notre-Dame livrés lors de ses apparitions nous encourager à prier le rosaire avec joie et persévérance!

La meilleure part

Homélie des funérailles pour le frère Steve Dumas

Fr. Raymond Latour

Le rire sonore et retentissant du frère Steve résonne sans doute dans le cœur de toutes les personnes qui l'ont connu. Ce rire disait tout à la fois sa joie de vivre, qu'il exprimait aussi dans la chanson, et son accueil des personnes qu'il aimait bien recevoir à sa table.

Steve a été mon confrère de noviciat, année 1979-1980. Il n'avait que 23 ans tandis que le plus vieux en avait 40 ! Un groupe de cinq novices assez disparates. J'étais un peu intimidé à mes premiers pas dans cette communauté des dominicains de Québec. Mais la présence de Steve ne manquait pas de dégeler l'atmosphère avec sa bonne humeur contagieuse. Pour le groupe des novices qui se réunissait chaque semaine autour d'un repas, il préparait des plats qui contribuaient beaucoup à nous faire sentir bien chez les dominicains.

De son Matane natal, il connaissait déjà les dominicaines qui œuvraient à l'hôpital et qu'il fréquentait régulièrement. Steve avait une connaissance encyclopédique des communautés religieuses féminines : il pouvait toute les identifier à leurs costumes et appréciait leurs divers engagements.

Steve se destinait à devenir cuisinier depuis sa plus tendre enfance. Encore tout petit, il n'était jamais très de ce que sa mère mijotait : « il était toujours dans mes plats », nous rapporte-t-elle. Steve lui a repris plusieurs recettes en y mettant une petite touche personnelle.

Après l'école secondaire, il voudra s'inscrire à des cours de cuisine à Rivière-du-Loup mais l'institution a jugé que ce n'était pas sa place... Sa place, il la trouvera bientôt, à l'âge de 15 ans, comme aide-cuisinier au restaurant « Délices » de Monsieur Alcide qui, quatre ans plus tard, lui offrira un emploi à l'hôtel de Shefferville, deux années marquantes pour lui.

Au long de son parcours dans la vie dominicaine, outre la cuisine, il a occupé pendant quelques années les tâches de buandier et de sacristain. Il effectuait aussi des travaux de couture et d'entretien. Il a également été directeur des Œuvres de Saint-Jude. Dans ces différents emplois, il s'impliquait avec beaucoup d'intensité. Chacun de ses emplois constituait son domaine qu'il gardait jalousement, à l'abri de toute intrusion... et toujours accueillant envers qui voulait jaser avec lui. Une formation en psychothérapie est venue ajouter à ses aptitudes naturelles pour l'écoute.

En Frère Prêcheur, Steve aimait bien les occasions de prêcher. Une homélie de Noël à Trois-Rivières a marqué les esprits : Steve parlait de la cuisson d'un jambon ! Les gens appréciaient son sens de l'humour et son langage concret et imagé.

Si, dans l'Évangile que nous venons d'entendre, Marie a choisi la meilleure part, l'Évangile ne nous dit rien du choix de Marthe. Notre frère Steve, par ses talents de cuisinier, s'identifierait davantage à Marthe qu'à Marie.

Les cuisiniers et cuisinières, c'est bien connu, n'auront pas normalement la meilleure part. Elle est destinée aux convives. Il y a une sorte d'abnégation dans ce métier tout dévoué au plaisir et au contentement de ceux et celles qui partagent la table. Contrairement à Marthe, Steve n'avait jamais l'air dépassé par les services de la cuisine. Il aimait recevoir mais, ces dernières années, des ennuis de santé ont quelque peu réduit sa vie sociale. Il ne négligeait rien pour plaire à ses invités, n'hésitant pas à mettre les petits plats dans les grands, avec une décoration de table digne des grands restaurants.

Il y avait aussi chez lui une dimension contemplative qui le rapproche de la Marie de l'Évangile, celle qui a choisi la meilleure part, celle qui a pu s'affranchir des nécessités du quotidien pour accorder de l'importance à un dialogue avec le Christ. Dans notre évangile, Marie n'a pas cédé à la tyrannie du nécessaire, elle n'a pas accepté d'être réquisitionnée par sa sœur à la préparation du repas. Elle est restée, en disciple, assise aux pieds de Jésus, affirmant par son attitude ce que Jésus allait confirmer : « une seule chose est nécessaire ». Elle a choisi la meilleure part. C'était un acte de liberté auquel Marthe aussi était conviée.

Notre frère Steve, en choisissant l'Ordre des Prêcheurs qui unifie action et contemplation a privilégié cette dimension de communion avec Dieu. Une recette de vie qu'il souhaite nous servir aujourd'hui.





dominicains.ca